

● CRÉATION AU THÉÂTRE DE LA COMMUNE

Vive la femme !

May, le portrait d'une femme rebelle dessinée à traits généreux par Didier Bezace. (P.19)

Willy Vainqueur



AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

www.blog-aubermensuel.fr

AUBERVILLIERS

N° 171, avril 2007 ● 0,60 €

www.aubervilliers.fr

● CONTRE LES INSÉCURITÉS DU QUOTIDIEN

Le droit à mieux vivre

Manifestation en préfecture pour obtenir les effectifs de police qui manquent à la ville, signature d'un Contrat urbain de cohésion sociale qui mettra en avant des actions de prévention et le travail des associations locales pour recréer du lien, deux initiatives parce qu'Aubervilliers a besoin de plus de tranquillité. (P.4 & 9)



Photos: Willy Vainqueur

Les Oliviers

Spécialités Franco-Orientales



Accueil chaleureux

Salle de réception - Banquet et repas d'affaires

Formule à 10 €, lundi au vendredi le midi

Vendredi, samedi, midi et soir, notre carte avec notre couscous et nos grillades



Fermé le dimanche

20, rue de La Commune de Paris - 93300 Aubervilliers

Tél. : 01 48 33 38 48

Sommaire

Aubervilliers au quotidien

Projet : l'hôpital privé Villa Maria
Travaux à la poste principale
Le contrat urbain de cohésion sociale
Le nouveau contrat local de sécurité
L'Ecole internationale de création audiovisuelle et de réalisation
Aménagements au conservatoire
Contre le racisme et les discriminations
Sécurité : une délégation en préfecture
MediaCritic : décrypter l'info
Implantation : une fac à Auber ?
(p. 3 à 11)

L'édito de Pascal Beudet

(p. 9)

Images

La rétro du mois de mars
(p. 12)

Parcours

Un artiste peintre : Rurik
Un artisan miroitier : Hedi Lassoued
(p. 13)

Intercommunalité

Les perspectives de Plaine Commune
Le programme alléchant du festival Méitis
(p. 14)

Vie municipale

Compte rendu du conseil municipal :
vote du budget 2007
(p. 15)

Tribune

(p. 16)

Culture

Conférence du Collège de France
Danse et slam : Intense Indans'cité
Dédale, création de l'Académie Fratellini
Le programme du cinéma Le Studio
May : une création de Didier Bezace
Le Printemps des musiques anciennes
(p. 17 à 19)

Sport

La judothérapie
Tennis : le CMA remonte au filet
Natation : de l'or pour Perratou
(p. 20 et 21)

Aubervilliers mode d'emploi

Attention aux faux démarcheurs !
Le programme des Seniors
Albertivi : des infos à voir et à penser
(p. 22)

AUBERMENSUEL

N°171, avril 2007
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Richard Musat-Grünenwald
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédacteurs en chef adjoints : Maria Domingues et Frédéric Medeiros
Rédacteur : Eric Guignet
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photos : Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : avril 2007

La chasse aux petits prix est ouverte !

TOUS LES MERCREDIS

5%
de remise sur tous les produits

Notre sélection

Notre sélection



A CAGNOTTER IMMÉDIATEMENT SUR LA CARTE ATAC



PÂQUES

2€50

LAPIN RIEUR
450 g
soit le kg : 5,56 €

SuperMarché
ATAC
Mon choix économies !

Abonnement

Je désire m'abonner à **Aubermensuel**

Nom :

Prénom :

Adresse :

Joindre un chèque de 9,15 €
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers



55, rue de la Commune de Paris
Aubervilliers

Ouvert du lundi au samedi de 8 h 30 à 20 h
Dimanche matin de 8 h 30 à 13 h 00

AMÉNAGEMENT ● *Un nouvel établissement hospitalier, rue Saint-Denis*

L'hôpital privé Villa Maria

C'est un beau projet qui en train de germer sur les terrains encadrés par les rues Saint-Denis et du Port. Le groupe italien Villa Maria a décidé d'y construire un hôpital privé ultra-moderne et fonctionnel.

Le projet de l'hôpital privé Villa Maria s'étendra sur les 35 797 m² de la Zac du Marcreux. Situé entre les rues de Saint-Denis et du Port, ce futur établissement hospitalier offrira toutes les commodités et devrait répondre aux besoins des Albertvilliersiens et de leurs voisins. Consultations, urgences, chirurgie, médecine, gynécologie, maternité... Autant de services qu'offre l'hôpital européen de Paris-La Roseraie, racheté il y a deux ans par le groupe Villa Maria et que ses dirigeants vont réimplanter vers ce nouveau site.

Présentation des grandes lignes du projet au maire

Une étape importante vers la réalisation de ce projet a été franchie le mois dernier avec la signature d'un protocole d'accord pour la cession du terrain. Protocole impliquant l'amé-



Au milieu d'un parc sillonné de petites allées, le site comprendra un bâtiment de trois niveaux pour les hospitalisations et les consultations et un parking.

nagement de la Sidec, le promoteur Eiffage Immobilier et le propriétaire, le groupe Villa Maria.

Afin de consolider la collaboration établie depuis deux ans avec la municipalité, les acteurs du projet sont venus en présenter les grandes lignes au maire, Pascal Beaudet, et à son adjointe à l'Urbanisme, Evelyne Yonnet, le mercredi 14 février, en mairie. « Ce sera l'une des plus belles cliniques de la région », a assuré Giuseppe Mancini, directeur du groupe italien. « Avec des équipements ultra mo-

dernes, un gros secteur maternité et urgences, nous devrions doubler les séjours... et notre chiffre d'affaires », précisait Philippe Attia, médecin et futur responsable de la clinique.

Confiée au cabinet d'architecte Groupe 6, la conception du site comprend un vaste bâtiment de trois niveaux pour les hospitalisations et les consultations. Posé au milieu d'un parc sillonné de petites allées, l'hôpital aura son parking d'une capacité de 405 places et bénéficiera aussi bien au personnel qu'aux visiteurs. L'entrée

devrait se faire par la rue Saint-Denis, dans le prolongement de l'avenue du Président Roosevelt.

Début des travaux prévu en 2008

D'une géométrie simple, aux volumes découpés pour éviter les effets de masse, l'ensemble tient compte de la lumière naturelle qui devrait pénétrer par les nombreuses fenêtres situées sur toutes les façades. La privatisation des lieux reste à finaliser afin d'allier harmonieusement sécurité

et esthétique. Enfin, si le dossier avance comme prévu, les travaux devraient débuter au début de l'année prochaine pour se terminer fin 2009.

Pour le maire, « ce projet présente plusieurs avantages : celui de garder ce pôle hospitalier porteur de 1 000 emplois et de revitaliser cette partie de la ville. Attirer des investisseurs chez nous n'est jamais une mince affaire. Avec le groupe Villa Maria, la ville accueille un partenaire sérieux qui offrira un plus aux Albertvilliersiens. »

Maria Domingues

RÉNOVATION ● *La Poste principale en travaux jusqu'au 12 mai*

Poste moderne

Depuis 2006, la Poste a initié un vaste projet national de rénovation de ses bureaux. D'ici à la fin de l'année, quelque 2 400 établissements seront ainsi transformés. A Aubervilliers, 2 mois et demi de travaux seront nécessaires pour, au final, rendre un meilleur service aux usagers.

Et ce ne seraient plus que de mauvais souvenirs ces attentes interminables à la Poste d'Aubervilliers... Résigné, fataliste, qui n'a pas reporté à des lendemains meilleurs le retrait d'un colis, l'expédition d'un recommandé ? C'est, selon ses mots, une « révolution » qu'entame la Poste depuis 2006. Au plan national, le projet concerne un bureau par jour, soit la plus grande opération immobilière jamais entreprise par l'établissement. Dans les faits et notre département, le rythme de modernisation s'accélère, de sorte que 10 enseignes ont été rénovées l'an dernier, à l'exemple de Saint-Denis, Drancy et Livry.

« C'est plus qu'un simple relooking. Il s'agit d'une nouvelle conception du bureau de Poste avec l'objectif de le rendre bien plus pratique », explique-t-on à la direction de la communication de la Poste. En clair ? « Casser » l'attente et fluidifier les flux, rien moins que cela... Voilà une intention salutaire pour les usagers d'Aubervilliers. A partir du 15 mai, 14 heures, on nous assure que ces derniers se rendront à la Poste « avec plaisir » ! Ainsi, l'aquarium – cette ligne de guichets avec ses vitres anti-franchissement – a déjà été effacée par les marteaux-

piqueurs. Dans un espace complètement repensé, il n'y aura bientôt plus de file d'attente unique.

Pris en charge, d'emblée, par un responsable clients – une fonction pivot – l'on sera sitôt orienté vers tel ou tel espace en fonction de son besoin. Oui, traiter un recommandé et un envoi d'argent vers l'étranger ne prennent pas exactement la même durée. D'où une division du travail et des guichets dédiés. A cela s'ajoutent des espaces en libre service (affranchissements) et un distributeur de billets interne.

Une réorganisation qui séduit

Autre nouveauté, la boutique qui proposera timbres, collissimos et autres produits de papeterie. Cet espace permettra d'éviter de se rendre au guichet retrait-dépôt pour l'envoi d'un recommandé par exemple.

Selon une enquête de satisfaction réalisée sur les bureaux de Livry-Gargan et Saint-Denis – même configuration qu'à Aubervilliers – 87 % des sondés trouvent la boutique pratique car elle fait gagner du temps. Plus généralement, ils sont 83 % à avoir le sentiment d'être mieux accueillis, et 66 % pensent que l'attente

est moindre. On n'a oublié personne ?

Lors d'une rencontre avec le directeur de la Poste, Laurence Grare, maire-adjoint à la Santé et aux Personnes handicapées, a insisté sur l'importance d'un accès pour les per-

sonnes à mobilité réduite. Un public pour lequel il est d'ores et déjà prévu un mobilier spécifique (tablettes à hauteur de fauteuil et distributeur de billets ajusté).

Le temps des travaux, le 4 bis ave-

nue de la République – où se situera le nouvel espace Conseil Banque Postale, dès le 11 juin – fait office de guichets temporaires avec le même nombre d'agents que précédemment.

Eric Guignet

Des nouveautés : une boutique qui proposera timbres, collissimos, produits de papeterie et des espaces en libre service (affranchissements).



ENGAGEMENT ● *Un Contrat urbain de cohésion sociale signé avec l'Etat*

Aubervilliers veut moins d'insécurité(s)

Fin mars, le maire et le préfet ont paraphé un important document qui engage la Ville et les services de l'Etat sur un programme de « cohésion sociale » reconduit jusqu'en 2009.

Aubervilliers : une ville nouvelle aux portes de Paris », c'est sous ce titre et dans le cadre d'une enquête consacrée à l'immobilier que *Le Monde* publiait, il y a une quinzaine, un article élogieux sur le futur quartier Canal-Porte d'Aubervilliers. Dans le même temps, on prenait connaissance du chiffre de la délinquance sur la ville : + 13,96 % de faits constatés sur 2006 (par rapport à 2005).

Un côté pile et un côté face ? A l'évidence, Aubervilliers vit actuellement dans un entre-deux. D'une part, des projets qui se concrétisent désormais et qui ne peuvent que tirer la ville vers le haut. De l'autre, certains quartiers qui s'enfoncent dans la difficulté, avec une partie de la population qui s'est beaucoup précarisée. Une dualité urbaine et sociale qui, autre exemple, aboutit alors que l'on constate une certaine reprise de l'emploi local, à ce que le nombre de RMistes continue lui aussi d'augmenter (+ 7 %) ! Ceux qui s'en sortent et les autres...

Une contribution annuelle de 535 000 €

Comment raccrocher les wagons ? La formulation est familière mais résume assez bien l'esprit qui a prévalu durant l'élaboration du Contrat urbain de cohésion sociale qui vient d'être signé entre la municipalité et les services de l'Etat. Le Cucs ? C'est un nouveau dispositif qui prend la suite des Contrats de ville et qui doit justement permettre d'agir en faveur des quartiers en difficulté. Un « bidule » de plus ? En trente ans de Politique de la Ville, on en aura vu passer... Plan Banlieue, CAP'S, DSQ,



Le préfet Jean-François Cordet, le maire Pascal Beaudet et Gilles Poux, vice-président de Plaine Commune chargé de la Politique de la Ville.

LOV, GPV, GPU, etc., on s'en épargnera la liste complète, sa longueur n'étant qu'un trompe-l'œil au regard de la faiblesse des moyens réellement mobilisés sur la période.

Arrivent les émeutes de novembre 2005... L'Etat, qui s'était beaucoup désengagé depuis 2002, promet de mieux soutenir les actions de prévention, d'insertion et de lien social menées par les communes de banlieue et leurs tissus associatifs. Avec un effort plus articulé pour éviter un saupoudrage inefficace souligne-t-on du côté du ministère concerné. De cette volonté affichée est né le Contrat urbain de cohésion sociale...

« Pour Aubervilliers, le Cucs va se traduire par une contribution annuelle de 535 000 € de la part des services de l'Etat pour nous aider dans ces interventions », évalue Jacques Salvator, le maire-adjoint à la Politique de la Ville.

Cinq domaines prioritaires

Un crédit que se partageront des services municipaux et une trentaine d'associations locales engagés sur le terrain autour de cinq thèmes : l'amélioration de l'habitat et du cadre de vie, l'accès à l'emploi et le développement économique, la réussite éducati-

ve, l'accès à la santé et la prévention des conduites à risques, la citoyenneté et la prévention de la délinquance.

Frédéric Medeiros

50 actions de proximité

Via les services municipaux et des associations locales, le Cucs recense une cinquantaine d'initiatives de terrain qui bénéficieront de son soutien. Un travail de proximité dans des domaines divers mais avec pour point commun l'ambition de faire baisser le niveau d'insécurité des habitants. Une insécurité à laquelle il convient de mettre un s, puisque le dispositif s'attaque à différents maux. De la prévention de la délinquance proprement dite, à la précarité sociale, au décrochage scolaire, aux conditions d'habitat, à l'accès à l'emploi, à la santé... De la Régie de quartier à la Maladrerie à Epicéas qui réinventent du lien social, des formations de base proposées par le Greta Geforme 93 au soutien scolaire mis en place par Aubervacances-Loisirs, du dépistage du cancer auprès des populations précaires mené par le service communal d'Hygiène et de Santé à l'accompagnement vers l'emploi fait par l'Asea, etc.

PRÉVENTION ● *Un dispositif utile qui mérite d'être renforcé*

Le nouveau Contrat local de sécurité

Il représente le volet « prévention et citoyenneté » du Contrat urbain de cohésion sociale (Cusc). Le Contrat local de sécurité d'Aubervilliers (CLS), signé initialement en 1999, tient toujours la route. Entre poursuivre et intensifier les actions engagées ou innover, la municipalité n'a pas choisi, elle a toujours misé sur ces deux objectifs.

Réactivés par une circulaire interministérielle du 4 décembre 2006, les CLS « nouvelle génération » doivent revoir leurs champs d'interventions désormais calqués sur le territoire des Cusc. « Pour nous cela ne change pas fondamentalement, explique Bernard Vincent, maire-adjoint à la Prévention et à la Sécurité des biens et des personnes, mais les nouvelles dispositions ont pour mérite de clarifier l'organisation de la prévention de la délinquance pour la recentrer sur des objectifs encore plus précis ». Le 15 janvier, le CLS d'Aubervilliers a donc été réactualisé. Il s'articule désormais autour de quatre axes majeurs.



A la Maison de justice et du droit : de la médiation au quotidien.

Primo, le développement des dispositifs de prévention en direction des jeunes à travers l'éducation à la citoyenneté, la prévention précoce, la lutte contre la récidive et la prévention des risques routiers. Secundo, l'aide aux victimes et aux professions exposées et l'accès aux droits. Tertio, la prévention « situationnelle », c'est-à-dire la prise en compte de la sécurité dans l'aménagement des espaces publics et privés et l'amélioration du cadre de vie. Enfin, quatrième point : la lutte contre la délinquance de voie publique et l'économie souterraine.

Droits et devoirs

Dernièrement, la direction municipale Prévention-Sécurité a activé une série d'initiatives en cohérence avec ces objectifs. Il y a eu tout d'abord des interventions dans les écoles pour sensibiliser les enfants à leurs droits mais aussi à leurs obligations. Puis des réunions publiques avec le président du tribunal pour enfants de Bobigny et ses collaborateurs. Enfin, des conférences

sur les risques liés à Internet en direction des enfants puis de leurs parents ont fermé la marche avec succès...

« Au vu des réactions très positives qui ont suivi, je considère que nous sommes sur la bonne voie, se félicite Bernard Vincent, mais ces nouveautés ne doivent pas masquer les améliorations à apporter à l'existant... Je pense notamment à l'ouverture de nouvelles permanences d'accès au droit, à l'extension de l'activité de SOS Victimes, au sein même du commissariat, à l'accompagnement des femmes victimes de violences et autres mesures de réparations... »

Enfin, il n'est pas inutile de rappeler « l'existant ». La Maison de justice et du droit, la vidéosurveillance des parkings de l'OPHLM, la sécurisation des abords des écoles, la création d'une police municipale... Autant de projets qui ont vu le jour avec l'ancien Contrat local de sécurité que la municipalité avait eu le mérite de signer et, surtout, de concrétiser.

Maria Domingues

Concours Fleurir la France 2007

Fleurir la ville

Chaque année, le Comité national pour le fleurissement de la France organise à l'échelle locale le concours Fleurir la France.

Vivre dans un environnement agréable, fleuri, est une attente forte de beaucoup d'habitants. Dans notre ville, l'unité territoriale des Parcs et jardins s'emploie tout au long de l'année à planter, à créer des parterres de fleurs et à entretenir des espaces verts. Par deux fois : en 1998 et 2001. Ce travail a été récompensé par l'obtention du label 2 fleurs. Mais l'initiative publique ne serait rien sans l'action de chacun et chacune.

La Ville, engagée dans ce concours,

encourage chacun à participer.

Vous vous sentez une âme de jardinier, remplissez donc le bulletin d'inscription et adressez-le au service des Relations publiques avant le 8 juin.

Particuliers, commerçants, entreprises, habitants d'immeubles collectifs ou de pavillons, fleurissez fenêtres, balcons ou jardins. Tout participant sera récompensé.

Bulletin d'inscription à retourner à l'Hôtel de Ville, service des Relations publiques, 2 rue de la Commune de Paris.

Avant le 8 juin.

Nom : Prénom :

Adresse :

..... Téléphone :

Concours Fleurir la France 2007

Dans la catégorie*

- Maison avec jardin visible de la rue
- Balcons, fenêtres, portes, murs fleuris visibles de la rue
- indiquer : l'étage..... fenêtre droite gauche milieu
- Immeubles collectifs, abords, façades
- Etablissements, entreprises, commerces, hôpitaux

* cocher la case correspondante

Concert

La Médina Association Franco Maghrébine d'Aubervilliers

La Médina en fête

Samedi 28 avril 2007

A partir de 19 h 30

Avec

YANI, Chanteur Kabyle
et le

Groupe SALAH, Groupe Rai et Allaoui

à l'Espace Fraternité

10-12 rue de la Gare à Aubervilliers

BUS 139 - 65 - Accès parking

Le thé à la menthe vous sera offert

Entrée : 10 euros - Demi-tarif pour les moins de 14 ans

Les enfants doivent obligatoirement être accompagnés de leurs parents

Vite dit

Initiatives

● SUR LES MARCHÉS

Samedi 7 et dimanche 8 avril
Pour fêter Pâques, des sujets en chocolat seront distribués sur le marché de la mairie, le samedi 7 et sur celui du Montfort, le dimanche 8.

● DÉDICACE

Vendredi 20 avril à partir de 18 h
Diaby Doucouré, directeur de la maison des jeunes Emile Dubois, dédicacera son premier ouvrage : « Le bon, la douce et la caillera », un recueil de nouvelles.

> Caf, 125 rue des Cités.

● SERRES MUNICIPALES

Portes ouvertes dimanche 13 mai de 9 h à 18 h
Venez découvrir des milliers de fleurs et de plantes.

> 42 boulevard Edouard Vaillant.

Quartiers

● MALADRERIE-EMILE DUBOIS

Conseil de quartier
Jeudi 4 avril à 20 h
Ecole Joliot Curie
> Boutique de quartier
154 rue D. Casanova, tél. : 01.48.33.64.22

● VILLETTE-QUATRE-CHEMINS

Permanences UFC Que choisir
> Jeudi 19 avril, de 18 h à 20 h
RV pendant la permanence au 01.48.33.79.55
Tous les 3^{es} jeudi du mois.
> Boutique de quartier
22 rue H. Barbusse, tél. : 01.43.52.67.97

● Permanence d'écrivain public

> Samedi 5 mai, de 10 h à 12 h
> Boutique de quartier Quatre-Chemins
134 av. de la République.
Tél. : 01.48.11.65.82

● ROBESPIERRE-COCHENNEC-PÉRI

Cours de danses de salon gratuits
Pour les habitants du quartier. Les cours sont encadrés par un couple de danseurs.
Les mardis de 18 h 30 à 20 h
et jeudis de 15 h 30 à 17 h
> Salle Jarry-Dumas, 35 rue A. Dumas.
> Boutique de quartier
120 rue H. Cochenne, tél. : 01.49.37.16.71

● CENTRE-VILLE

Génération di@bête 93
L'association assure une permanence où elle propose entraide, informations pour les diabétiques et leur entourage.
Tous les jeudis de 9 h à 12 h.
> Boutique de quartier
25 rue du Moutier, tél. : 01.48.34.07.39
> Renseignements au 06.27.62.87.06
www.generationdiabete93.fr

Financement

● FONDS D'INITIATIVES LOCALES

Vous avez un projet susceptible d'être financé par le FIL (Fonds d'initiatives locales). Vous pouvez déposer votre demande avant le vendredi 13 avril. Un comité de gestion est prévu le lundi 23 avril pour examiner les dossiers.
> Service contrat de ville
11 rue Pasteur, tél. : 01.48.39.50.12

Aménagement

● **TRAVAUX**
Rues de la Motte, Lécuyer (du 56 à la rue de Prestes), L. Réchossière (angle rue de la Motte)
Stationnement interdit
> Jusqu'au vendredi 20 avril.

● ENQUÊTE PUBLIQUE

Création d'une voie secteur Marcreux-Port-Chemin Vert
L'enquête se déroulera au
> Bâtiment administratif,
31-33, rue de la Commune de Paris,
du jeudi 19 avril au mercredi 23 mai,
de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.
Les observations peuvent aussi être envoyées au Commissaire-Enquêteur.
> Il recevra les personnes intéressées au Bâtiment administratif,
jeudi 19 avril de 14 h à 17 h, vendredi 23 avril de 14 h à 17 h, mercredi 23 mai de 14 h à 17 h.

*Nous ne faisons pas disparaître vos déchets,
nous faisons beaucoup mieux.*



Veolia Propreté répond aux besoins des industriels et des collectivités locales d'Ile-de-France sur la gestion globale de tous les déchets en intégrant des technologies innovantes et respectueuses de l'environnement.

En tant que partenaire-expert, nous vous apportons une vaste gamme de métiers et de solutions adaptées à vos particularités pour transformer ensemble un défi quotidien en opportunité durable.

VEOLIA
PROPRETÉ

VEOLIA PROPRETE
26 avenue des Champs Pierreux
92022 NANTERRE Cedex
Tél. 01 55 69 69 00 . Fax 01 55 69 68 20
www.veolia-proprete.fr

Vite dit

ENSEIGNEMENT • L'École internationale de création audiovisuelle et de réalisation

Emploi formation

• AVEC LA CITÉ DES MÉTIERS

Séance d'information

> Mercredi 11 avril à 14 h 15

Métiers de l'aérien

Du niveau CAP à BAC+2
Agent de nettoyage avion, bagagiste, agent de vente ou d'escalade, personnel navigant, agent de sûreté
Inscription préalable obligatoire sur le pôle « trouver un emploi ».

Séance d'information et de recrutement

> Vendredi 13 avril

Hôtellerie et restauration

A 10 h, pour des postes d'encadrement
A 14 h, pour les postes non cadres
Prérecrutement avec plusieurs grandes enseignes du secteur.
Pensez à vous munir de plusieurs CV.

Rencontre-débat

> Mercredi 25 avril, de 14 h 30 à 17 h 30

Entreprendre dans la mode

Prêt-à-porter, haute couture, fabrication de chaussures ou d'accessoires...
Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.

Choisir son orientation

> Vendredi 27 avril de 10 h à 12 h

Métiers du son et de l'image

Organisée pour les classes de 3^e
Films sur les métiers du son et de l'image, suivis des rencontres avec des professionnels.
Modalités d'inscription des enseignants sur le site www.citedesmetiers.com rubrique « Choisir son orientation ».

> Cité des métiers

30 avenue Corentin Cariou, Paris 19^e
(M^e Porte de la Villette)
www.cite-sciences.fr

• AVEC LA CHAMBRE DE COMMERCE

Dispositif de mentorat pour les repreneurs d'entreprises

La Chambre de commerce et d'industrie de Paris met en place un nouveau service destiné aux repreneurs d'entreprises de petite taille : le mentorat. Il s'adresse aux repreneurs d'entreprises, de moins de 50 salariés de tous secteurs, rattachés depuis moins de 1 an.

A partir d'un diagnostic de l'entreprise et des besoins du repreneur, un programme de suivi individuel effectué par un tuteur pour une durée de 10 jours.

Ce mentorat personnalisé et gratuit couvre plusieurs thèmes comme le financement, la comptabilité et la gestion financière, les aspects juridiques et fiscaux, le marketing et le développement commercial, le management et la gestion des ressources humaines, la stratégie d'entreprise.

> CCIIP

191 av. P.-V. Couturier, 93000 Bobigny
Tél. : 01.48.95.11.35

• LA POLICE NATIONALE RECRUTE

Administratif de police ; adjoint de sécurité, gardien de la paix, officier et commissaire de police ; agent, technicien ingénieur de la police technique et scientifique.

> Retirer un dossier de candidature au commissariat le plus proche de votre domicile ou auprès de la préfecture.

Vous pouvez aussi appeler le **0 800 22 0 00** (appel gratuit d'un poste fixe) et consulter le site Internet www.interieur.gouv.fr

Pour passer le BPJEPS

• ENOFOR

61 rue de la Commune de Paris.
Immeuble Joyeux
Tél. : 01.53563510

• MENS SANA

Olivier Noiret
Tél. : 0687743597

Pépinière de talents

Plus de 900 élèves, dont 130 anglophones, une centaine de professeurs pour enseigner près de 30 disciplines allant de l'écriture de scénarii à la réalisation de clips, de reportages ou de films... L'École internationale de création audiovisuelle et de réalisation (Eicar) c'est tout cela et bien plus encore, notamment un partenariat avec l'Omja.

Les élèves de l'Eicar bénéficient d'infrastructures modernes, de matériels de pointe et d'une implantation stratégique près de Paris.



Willy Vainqueur

Nichée aux confins des EMGP, sur le territoire de la Plaine-Saint-Denis, cette école privée assure des formations à des jeunes désireux d'apprendre un des nombreux métiers de l'audiovisuel. « Nos objectifs, nos choix et nos méthodes tendent tous vers le même but, que chaque élève, dès la sortie de l'école, soit de plain pied avec la profession qu'il a choisie », explique Patricia Lemonnier, directrice des Relations extérieures.

Réservée à une certaine catégorie sociale qui a les moyens de payer près de 7 000 € l'année universitaire, l'Eicar

affiche toutefois une volonté d'ouverture à des jeunes issus de milieux moins aisés financièrement et néanmoins talentueux et motivés. C'est ainsi qu'un partenariat entre l'Office de la jeunesse d'Aubervilliers (Omja) et l'Eicar a vu le jour, l'année dernière, à l'issue du premier festival local de courts métrages Génération Courts.

Sollicitée par Diaby Doucouré, responsable du festival et directeur de la maison de jeunes Emile Dubois, la direction de l'Eicar s'est volontiers associée à ce festival en offrant aux lauréats de cette année des cours particuliers, assurés gratuitement par des

professeurs de l'école, dans ses locaux. Un soir par semaine, depuis le début de l'année, Sarah, Abdoulaye, Eriola et Mariama viennent travailler leur scénario avec l'un des enseignants disponibles.

« Abdoulaye, ton histoire est très bien, on la sent bien ancrée dans ton quotidien mais je n'aime pas trop l'utilisation abusive du flash back, c'est une ficelle un peu grosse qu'utilisent les mauvais scénaristes pour amener une idée... » Sans se démonter, Abdoulaye, auteur du scénario le plus avancé, argumente, défend sa vision, explique ses choix...

Tour à tour, les quatre jeunes vont passer à la moulinette d'Eric Veniard, professeur spécialisé dans l'écriture. « Lancez-vous, écrivez ! Même si ce n'est pas parfait. Une fois que j'aurai votre matière, je pourrai vous bousculer, vous déranger et vous aider à avancer... » Alors, une fois critiques et conseils digérés, chacun repart, son « scénario » sous le bras, bien décidé à se replonger dans son histoire. « Pour eux, c'est un vrai bonus, assure Hakim Zouhani, animateur responsable du pôle multimédia à l'Omja qui les accompagne lors de ces séances d'écriture, ils ont fait des progrès à pas de géant... Il est clair que ces remarques faites par des professionnels percutent davantage que les échanges que l'on peut avoir entre nous. »

Signature d'une convention

Pour donner un caractère plus officiel à cette collaboration, le maire, Pascal Beaudet, et le directeur de l'Eicar, Georges Touati, devraient signer très rapidement une convention encadrant ce partenariat. C'est d'ailleurs pour en discuter que le maire, accompagné de son adjoint à la Jeunesse, Jacques Salvator, est allé visiter l'Eicar, le 8 mars dernier. « C'est un établissement de grande qualité, très bien équipé et encadré. On aimerait en avoir quelques exemplaires dans le public... », a conclu le maire, au terme d'une visite qui l'a enchanté.

María Dominguez

• EICAR

50 avenue du Président Wilson.
93214 La Plaine Saint-Denis
Tél. : 01.49.98.11.11
www.eicar.fr

FORMATION • Gros plan sur deux organismes de formation d'animateur sportif

« Passe ton BPJEPS d'abord »

Le Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (BPJEPS) est l'une des six formations délivrant des diplômes d'Etat qui couvrent tous les secteurs de l'animation sportive et socioculturelle. Comme le Brevet d'Etat d'éducateur sportif (BEES) auquel il succède, le BPJEPS atteste des compétences indispensables à l'exercice du métier d'animateur sportif et socioculturel. Plus complet, pointu et polyvalent, il propose un socle de connaissances théoriques et pratiques supérieur, censé professionnaliser davantage la fonction d'animateur sportif.

Parmi ces organismes formateurs, il y a Mens Sana et Enofor. Tous deux sont nés de la volonté d'Aubervilliers, nourris par leur propre expérience de l'animation sportive.

Enofor (Espace nouveau de la formation) a été créé en 1998 par Farid Maachi. Cet ancien sportif s'était interrogé sur la reconversion des joueurs, une fois leur carrière termi-

née. Dix ans après, Enofor emploie une dizaine de salariés, met en place des formations sur 13 mois, et construit des parcours d'animateurs sportifs. Des partenariats ont été noués avec l'Omja, Aubervilliers, le CMA Cyclisme. Ils accueillent régulièrement les élèves en stage. « Nous faisons valoir les compétences des jeunes du 93 auprès des employeurs », précise Anne Laure Pujol, responsable de la formation BPJEPS.

Mens Sana est une toute jeune association créée en 2006, qui a démarré sa première session de formation en octobre. Elle concerne une quinzaine de stagiaires de 19 à 32 ans et s'étend sur 14 mois. Cinq habitent Aubervilliers. Ils partagent leur temps entre les cours et les stages dans les structures associatives et municipales. « Les élèves passent une semaine et demie par mois en cours et sont le reste du temps sur le terrain », explique Olivier Noiret, fondateur de Mens Sana et pilier du CMA Gymnastique. « Par rapport à l'ancien BE,

il offre à ses détenteurs un choix plus vaste d'orientations ». Après dix ans d'animation dans les maternelles Jean Perrin et Gérard Philippe, Nicolas a eu envie d'évoluer. Il a choisi Mens Sana. « Ce diplôme sera une véritable reconnaissance professionnelle de nos compétences et m'ouvrira de nou-

velles perspectives » confie-t-il. A mi-parcours, il est ravi. « C'est dur, surtout sur le plan de la théorie mais ça vaut le coup. J'ai déjà évolué dans ma pratique au quotidien ». Les enfants du centre de loisirs maternel Anne Sylvestre où il travaille pourraient témoigner.

Frédéric Lombard



Le BPJEPS, un diplôme professionnel très recherché par les structures associatives et municipales.

Willy Vainqueur

PROJET ● Le parcours de deux classes du LP d'Alembert

Les lycéennes décryptent les publicités

La publicité, fabrique d'images rétrogrades et normatives ? Deux classes du lycée d'Alembert ont planché sur ces questions lors d'un parcours durant lequel elles ont découvert les travaux de Grapus, un ex collectif de graphistes engagés, qui a travaillé plusieurs années à La Maladrerie.



Une rencontre avec un ancien graphiste du collectif Grapus a clôturé le parcours des élèves de terminale BP des métiers de la mode du lycée d'Alembert.

Entre 1970 et 1991, Grapus, un collectif de graphistes, a produit dans une effervescence créatrice extraordinaire une production originale, provocante, interrogatrice, engagée sur la marche du monde et de la société. Dans les années 80, le groupe avait installé ses activités dans un atelier, à La Maladrerie.

Particulièrement imprégnés d'une dimension sociale, culturelle et politique, des centaines de documents – tracts, programmes, affiches, etc. – avaient été remis en 1992 aux Archives municipales, après la dissolution de Grapus. L'inventaire des trésors achevé, ceux-ci sont devenus la matière première d'une exposition d'affiches, produite par le service culturel.

Expo fut un des supports au projet que deux classes de terminale en BÉP des métiers de la mode du lycée d'Alembert ont mené avec leur professeur d'arts appliqués. « J'ai voulu profi-

Willy Vanquaque

ter de cours de marketing en classe pour donner de la distance à mes propos, et traiter de l'impact sur le public de techniques proches de la publicité, et qui peuvent dériver vers une forme de manipulation des esprits », explique France Renoncé.

L'enseignante a été attirée par un travail photo sur l'image et la place de la publicité dans la ville, développé par l'association Ne pas plier. Son représentant, Gérard Paris Clavel, est un ancien graphiste de Grapus et véritable anti-fils de pub, féru de décryptages des messages véhiculés par ces techniques.

A partir de ces éléments, le professeur a construit un parcours avec ses élèves. Celui-ci les a conduits à visionner un film réalisé à Vitry-sur-Seine après le fait divers au cours duquel Soanne avait

péri brûlée vive, victime du sexisme et de la bêtise de son bourreau.

Chacun a ensuite rédigé un commentaire remis à Gérard Paris Clavel. Puis, l'exposition d'affiches du collectif Grapus s'est déplacée dans l'enceinte du lycée. Le 21 mars, les deux classes se sont retrouvées en mairie pour une nouvelle analyse d'images, à partir d'un document réalisé par l'association et présentant à nouveau l'envers des messages.

Un univers sexiste

Le débat qui a suivi la projection a largement sensibilisé les lycéennes, vivement intéressées par le sujet. L'auteur des images a, une nouvelle fois, dénoncé le formatage des esprits et l'univers sexiste qui caractérisent,

selon lui, la publicité commerciale.

Plusieurs jeunes filles se sont ralliées à l'analyse argumentée à laquelle il s'est livré. « Un jour, la pub pourra-t-elle avoir un minimum de pudeur au lieu de montrer partout des femmes en string ? », a interrogé Sabrina. « Comment échapper à ses normes ? », s'est inquiétée une autre. « J'ai ouvert les yeux sur des choses devant lesquelles je passais sans soupçonner la réalité des messages cachés derrière », a affirmé Impofo.

Le parcours s'est conclu par la rédaction d'un devoir. « Mes élèves m'ont surpris par l'intérêt qu'elles ont accordé de bout en bout à ce projet, et la qualité de leurs remarques », s'est réjoui France Renoncé.

Frédéric Lombard

AMÉNAGEMENT ● Le conservatoire pousse les murs

« On était vraiment à l'étroit »

De nouveaux bureaux et une grande salle d'activités capable d'accueillir une vingtaine de personnes à la fois, c'est ce que viennent de gagner les usagers et le personnel du Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve.

Programmés et financés sur les budgets 2006 et 2007, les travaux d'extension de cette structure, qui accueille jusqu'à 700 élèves par semaine, devaient se terminer le mois prochain. Néanmoins, le personnel administratif et la direction ont déjà emménagé dans le bâtiment érigé juste devant le conservatoire. L'espace ainsi libéré permettra d'étendre l'activité

artistique puisqu'un réaménagement du hall et des anciens bureaux a donné lieu à une vaste salle polyvalente.

« Nous étions vraiment à l'étroit, reconnaît Thierry Lefebvre, directeur du conservatoire, cette extension va améliorer la vie de tout le monde, de la pratique artistique aux tâches administratives en passant par l'accueil du public... » Il faut savoir que jusqu'alors le directeur des lieux ne possédait pas de bureau en propre. « On le partageait à deux, voire trois... Ce n'était guère pratique », assure Thierry Lefebvre.

Côté personnel, « on est plutôt satisfait, on voit enfin la lumière du jour et on ne se marche plus dessus »,

reconnait Soraya Bakour, l'une des quatre secrétaires qui possèdent toutes un bureau privatif.

Le chantier n'est pas achevé pour autant. Reste encore à finaliser les peintures intérieures, les aménagements extérieurs, notamment des plantations et surtout à poser la verrière surplombant et protégeant l'allée centrale dont l'enrobé va être complètement refait.

Accolée aux deux bâtiments, cette galerie transluide s'appuiera, sur sa gauche, sur le mur séparant le conservatoire de la cour de récréation du groupe scolaire Vallès-Varlin. Ce mur sera construit en briques de verre afin de ne rien perdre de la lumière

naturelle en alternance avec des espaces en stratifié pour y permettre de l'affichage.

Financés à 100 % par la municipalité, ces travaux s'élèvent à 510 000 €. Une somme conséquente pour les finances de la commune qui a cependant réalisé des économies en s'appuyant sur son service de l'Architecture. C'est son responsable, Michel Bosdevesy, architecte diplômé, qui a conçu le nouveau bâtiment dont le revêtement en imitation bois n'est pas sans rappeler les couleurs du lycée Le Corbusier qui lui fait face. « Ce n'est pas un hasard, reconnaît Michel Bosdevesy, c'est notre mission que d'allier le beau, le pratique et le solide. Et de faire que le résultat s'intègre harmonieusement dans le paysage. »

Longtemps repoussés, faute de subventions, ces travaux ont finalement été votés, l'année dernière, par le conseil municipal résolu à maintenir la qualité du service rendu par ce conservatoire de musique et de danse, premier du genre à s'être ouvert en Seine-Saint-Denis, dans les années 70.

Maria Domingues

Vite dit

Initiative

● DÉFILÉ DE MODE

Jeu 10 mai
EMGP, bât. 210, 45 av. V. Hugo
 Tout le monde est sur les dents au lycée polyvalent d'Alembert. Depuis des mois, tout le monde s'y prépare mais là c'est la dernière ligne droite. Si les ateliers de création et de confection sont les premiers concernés, les autres secteurs ne bullent pas pour autant. La communication, la publicité, la fabrication des décors, etc. requièrent les compétences de tout l'établissement. Véritable événement local, le défilé du lycée d'Alembert a conquis, au fil du temps et de sa qualité, une renommée qui va bien au-delà de ses murs. Tous les spectateurs conviés ce jour-là, notamment les généreux mécènes et autres partenaires, en ressortent unanimes : « C'est somptueux et original à la fois... Que de talents dans nos banlieues !... Il faudrait que la télé vienne voir ce travail !... » Toujours à la recherche de partenaires, la direction de l'établissement est à la disposition des personnes susceptibles d'apporter leur petite ou grande contribution.

> Lycée polyvalent d'Alembert

7 rue du Commandant l'Hermier.
 Invitation au 01.48.33.15.43

Vacances

● AUBERVACANCES-LOISIRS

Du 8 au 19 avril

Il reste des places en colonies.

Saint-Jean-d'Aulps

> Pour les 8-12 ans

Ski et activités de neige

> Pour les 13-15 ans : ski à Morzine

Saint-Hilaire de Riez

> Pour les 6-11 ans

Poney en bord de mer et découverte du milieu vendéen dunaire.

Le château de Bury et sa forêt

> Pour les 4-6 ans (accueilli à la semaine)

Au programme : poney, vélo, jeux extérieurs et activités de création.

> Aubervacances-Loisirs

5 rue Schaeffer. Tél. : 01.38.39.51.20

● AVEC AUBERFABRIK

4 stages d'arts plastiques

Lundi 16 (14 h-17 h) : atelier peinture

Mardi 17 (14 h-17 h) : atelier gravure

Mercredi 18 (14 h-17 h) : atelier modelage

Jeu 19 et vendredi 20 (14 h-17 h) : confection d'un carnet de croquis et dessins. Tarifs : 5, 8, 12 €/jour

Les enfants viendront avec un goûter et des vêtements qu'ils pourront tâcher.

Inscriptions : 06.20.38.15.76

ou 06.32.07.14.73

> 15 impasse du Pont Blanc

www.webmomes.com/auberfabrik.htm

Expo : masques du nouvel an chinois

Jusqu'au 4 mai

> Bureau des associations

7 rue Achille Domart.

Enseignement

● INSCRIPTION EN MATERNELLE

Les enfants peuvent être inscrits au service Enseignement à partir de 2 ans et jusqu'au 31 mai.

Pièces à fournir (uniquement originaux)

Livret de famille ou acte de naissance de l'enfant à inscrire (l'enfant doit avoir 2 ans) ; quittance de loyer ou titre de propriété ; attestation d'hébergement à remplir sur place par l'hébergeant ; certificat de radiation de l'ancienne école (si l'enfant a déjà été scolarisé) ; carnet de santé ou carnet de vaccinations (BCG/DPC 3 injections, DTPPR tous les 5 ans).

Ces vaccinations sont obligatoires.

● DÉROGATIONS

Pour les maternelles

Les imprimés de demande de dérogation pourront être retirés par les familles à réception du courrier d'affectation de l'enfant et devront être déposés complétés au service Enseignement avant le 31 mai.

Pour les élémentaires

Les imprimés sont à retirer et à déposer au service Enseignement avant le 31 mai.

> Service Enseignement

5 rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.30



Service architecture: Serge Barbazan

Vite dit

Bénévolat

Voici quelques demandes des associations pour le mois d'avril.

> **Vacances Loisirs Animations (VLA)** cherche personnes pour faire de l'accompagnement scolaire en maths pour un jeune en 3^e et en anglais pour un jeune en terminale.

> **La Croix Rouge** (délégation Bognyn, Aubervilliers, La Courneuve) recherche des bénévoles pour faire du transport de marchandises (permis obligatoire).

> **Entraide scolaire amicale** recherche bénévoles pour accompagnement scolaire individualisé à domicile. Tous niveaux : primaire et secondaire.

> **Bureau des associations**
7 rue du Dr Pesqué.
Tél. : 01.48.39.51.02/03
vie.associative@mairie-aubervilliers.fr

Solidarité**COMMERCE ÉQUITABLE**

Matinée découverte, samedi 21 avril, de 10 h à 12 h
L'épicerie sociale Epicéas organise un petit déjeuner solidaire en partenariat avec Artisans du monde : dégustation et vente de produits alimentaires issus du commerce équitable, exposition, projet de vente de produits à Epicéas. Entrée libre.

> **Epicéas**
29 rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01.53.56.11.90

VIOLENCES CONJUGALES

Un numéro : le 3919

Dès le lancement de ce numéro de téléphone unique, le 3919, destiné aux femmes victimes de violences conjugales et aux témoins, le standard a été saturé. Preuve que cette campagne gouvernementale répond à une terrible réalité.

N'hésitez pas à composer ce numéro si vous vous sentez concernés.

Associations**VILLETTE LOISIRS ET CULTURE**

Nouvelle association
Ses buts : discuter, rencontrer, voyager dans la détente, la convivialité et le respect d'autrui. Construire ensemble l'amitié, la solidarité, la rencontre et les échanges intergénérationnels sur le quartier Villette.

> Maison de jeunes Jacques Brel
46 bd Félix Faure.

Tél. : 06.25.22.42.86 (Josy Laval, présidente), 06.14.14.50.27 (Guy Drouvin, trésorier).
terrecitoyenne@hotmail.fr
Adhésion (annuelle) : 20 €
10 € pour les -18 ans, les étudiants, les demandeurs d'emploi.

Prochaines sorties

> Samedi 12 mai :
Thoiry toute la journée (apporter son déjeuner sinon possibilité de restauration sur place).
> Samedi 7 juillet : une journée sur l'eau à bord d'une péniche (apporter son déjeuner).

AVEC AUBER'BREIZH

Cours de danses bretonnes
Prochain cours de l'association Auber Breizh : mardi 24 avril.

> Lieu des cours

Foyer protestant
195 avenue Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.76.00

ASSOCIATION DES PARALYSÉS DE FRANCE

Devenez bénévoles le temps d'un été

Vous avez 18 ans ou plus, une bonne résistance physique et envie de partager des moments inoubliables... Alors, rejoignez l'APF, partez en vacances avec des adultes, des adolescents ou des enfants en situation de handicap.

> **APF Evasion**
17 bd Auguste Blanqui, 75013 Paris
Tél. : 01.40.78.00.00
www.apf.asso.fr

CITOYENNETÉ • Journée internationale contre le racisme et les discriminations

Réapprendre à « najer »

La compagnie théâtrale NAJE (Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir) lutte contre les oppressions. Avec le théâtre-forum pour moyen, elle nous interpelle sur scène pour mettre en débat les sujets qui nous concernent. Ce 21 mars-là, il fut question de préjugés et de discrimination...



Willy Vainqueur

Mise en situation, avec les comédiens de la compagnie Naje et des jeunes, de sujets sur la discrimination.

La salle des mariages de la mairie est un autobus. Bondé. Personne ne se lève pour la dame enceinte ? Si. Une femme, noire : « Vous voulez ma place ? » Que ne dit-t-elle pas là ! L'autre et future mère se fait agressive, revendique « sa » place – celle dont elle s'imagine qu'elle lui revient de droit – dans « sa » France à elle... Aïe ! L'échange, violent, laisse le public interdit.

Bien que, en cette journée de lutte contre le racisme, il ne s'agisse que d'une mise en situation, on est mal. Parce que, finalement, c'est trop vrai comme diraient les jeunes (nombreux dans la salle, mercredi oblige.)

Jouer le jeu avec les comédiens de Naje, c'est à son tour d'entrer dans la scène pour prendre la place d'un des protagonistes et voir ce qui arrive. Le

remake peut se décliner autant de fois que l'assistance et la médiatrice de la compagnie le jugeront pertinent. « Mais que se passe-t-il donc dans la tête de cette femme ? », lance cette dernière. Les premiers rangs, des jeunes filles black – and beautiful – réagissent vivement.

Racisme, couleur de peau, préférence nationale... le débat est bien lancé. Audrey, du haut de son adolescence, a souhaité reprendre le bus virtuel pour faire parler ses neurones : « Et pour défendre la cause de ceux qui subissent des discriminations ! » Sereine, elle ne joue pas lorsqu'elle assène une leçon de chose à cette femme aigrie, et qui se trempe de colère.

Après le bus, le métro pour d'autres stéréotypes de bêtise quotidienne... et puis vient la séquence entretien

d'embauche en agence d'intérim où il est proposé à Mohamed de modifier sur son CV son prénom et son adresse (Aubervilliers, 93) ! Ce n'est pas qu'une histoire de théâtre-forum : une vaste enquête menée par le Bureau international du travail (BIT) montre que les employeurs français préfèrent embaucher un candidat « d'origine hexagonale ancienne » plutôt que son homologue d'origine noire ou maghrébine. Cela dans près de quatre occurrences sur cinq !

Des situations réalistes et quotidiennes

Avec les copines d'Audrey, on apprend que « les cas évoqués ici sont très réalistes et se produisent plus souvent qu'on ne le croit. Dans la vie, c'est même pire parce que personne ne réagit ». Doussouba assure qu'elle

se manifesterait en pareilles situations. De fait, sur les « planches » de la mairie, on n'avait pas l'impression qu'elles jouaient la comédie. Le cœur, les tripes et l'esprit ont parlé.

Organisée par le service de Lutte contre les discriminations, en partenariat avec la Mission locale, la Ligue des Droits de l'Homme, l'Omja, le Mrap, le CLJ, la journée s'est poursuivie au Studio et au Foyer des jeunes travailleurs.

Au cinéma, on projetait *Saimir*, un film italien sur l'immigration albanaise, façon de rappeler le caractère international du racisme. Au Foyer des jeunes travailleurs, habitants du quartier Gémier, résidents du FJT et la jeunesse de la ville se mélangeaient heureusement au cours d'un jeu sur les discriminations.

Eric Guignot

RELATIONS INTERNATIONALES • Appel aux Germanophones

Sur les traces de l'identité d'Aubervilliers

Cela peut surprendre aujourd'hui, mais au milieu du XIX^e siècle, Paris était la 3^e ville allemande derrière Berlin et Leipzig. La Villette s'appelait alors la petite Allemagne.

Mareile König, docteur en Sciences humaines, connaît sur le bout du doigt l'histoire de « la migration oubliée » : les Suisses, les Luxembourgeois et les Allemands venus poser leur valise en région parisienne, notamment à Aubervilliers. « La majorité était des artisans dans la haute couture, des ouvriers, des journaliers, des domestiques. » Historiquement liés aux voisins allemands, les Alsaciens et les Lorrains ont eux aussi participé à la naissance de la classe ouvrière.

Pour remettre en lumière cette période, la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (CNHI), qui ouvrira en juin prochain à Paris, est prête à s'engager avec la ville sur un travail de témoignages et de création de supports pédagogiques autour d'une exposition conçue avec l'Institut de l'Histoire de Berlin. Cette exposition



Willy Vainqueur

Première rencontre, le 2 mars dernier, entre les représentants de la CNHI, Lucien Marest, maire adjoint à la Culture, et des responsables d'associations locales.

« Etranger-Fremder en France et en Allemagne du XIX^e à nos jours » est prévue pour la fin 2008.

La CNHI souhaite recueillir des informations et des traces de ces descendants des immigrés germanophones. « L'objectif de ce travail, résumé Carlos Semedo, responsable du

service des Relations internationales, c'est de confronter les faits historiques aux témoignages vécus. Nous partons à la recherche de l'identité d'Aubervilliers ».

Agnès Arquez Roth, de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, se réjouit d'avance : « Le but est de

changer le regard sur la population immigrée, d'où qu'elle vienne. L'idée est d'apporter une reconnaissance à l'immigration, partie intégrante du « patrimoine national ». Sur la question de l'immigration, il n'y a pas de certitudes. « Les liens entre l'Allemagne et Aubervilliers sont très anciens, se souvient Bernard Sizaïre, président de l'Association d'amitié franco-allemande. Malheureusement, ajoute-t-il, avec l'Allemagne, on est très vite dans le cliché. » Peut-être que l'exposition fera changer les a priori.

Guillaume Théchi

APPEL À TÉMOINS

Vous êtes d'origines germanique, lorraine, alsacienne, vous disposez d'objets de la vie quotidienne, de photographies ou vous souhaitez simplement témoigner en vue de l'exposition « Etranger-Fremder en France et en Allemagne du XIX^e siècle à nos jours », contactez le service de la Vie associative et des Relations internationales au **01.48.39.51.03** ou directement la Cité nationale de l'histoire de l'immigration au **01.53.59.58.67**.

SÉCURITÉ ● Elus et habitants s'invitent en préfecture un 19 mars

Ce que j'en pense

Délégation et revendications



Pascal Beaudet accompagné de Liliane Balu, conseillère municipale, et de Bernard Vincent, maire-adjoint à la Sécurité, au sortir de la préfecture.

Cet homme-là est fatigué. Habitant de la cité République, il enchaîne les mauvaises nuits depuis qu'un regain d'incivilités a frappé le bâtiment dans son ensemble : halls occupés, trafics, bruit, peur... ce monsieur est venu se joindre à une délégation d'élus et d'habitants pour que cela cesse : le droit de vivre en sécurité, s'il est une évidence, doit donc faire l'objet d'une revendication ! Cela à un moment où la délinquance augmente de façon alarmante. Ainsi, les cars qui acheminent cette délégation en préfecture de Bobigny sont-ils remplis de gens fatigués. Certes, mais on n'entend pas, pour autant, baisser les bras. C'est un premier motif de satisfaction pour le maire, Pascal Beaudet, et la dizaine d'élus qui accompagnent la mobilisation : quelque 150 personnes ont répondu à l'appel de leur église.

Il fait froid ce jour-là à Bobigny. Ça souffle et ça grêle tandis que l'on occupe l'espace sis face à la place forte administrative. Les membres de la

CNL (Confédération nationale du logement) déploient leur banderole, les élus ajustent leurs écharpes tricolores. Ça a de l'allure. On attend. Quelques représentants de l'association franco-chinoise de commerce ont fait le déplacement et patientent avec des habitants venus de tous les quartiers de la ville.

Tandis que le camp d'en face joue la montre, un mégaphone amplifie les mots de Pascal Beaudet qui reprend la trame de cette démarche... Les lettres au préfet – par trois fois – aux fins d'être reçus pour exposer la situation et réclamer plus de sécurité. Et puis, sans même un fin de non recevoir, la décision de venir ce lundi, tous ensemble. Très vite, on apprend que c'est Michel Theuil, directeur de cabinet du préfet, qui rencontrera une délégation d'élus. La foule ne se disperse pas même s'il en est un noyau pour interpellier les agents en faction : de là, peu filtrera... le devoir de réserve, vous savez !

Après une entrevue de 90 minutes, le maire et ses élus ressortent avec

l'engagement de ce que quatre officiers de police arriveront en renfort à compter du 1^{er} mai.

Soit, mais c'est bien insuffisant... Au final, les policiers devraient passer plus souvent – avec une attention particulière sur les halls d'immeuble – dans les quartiers. Dans le même temps, les cars de CRS interviendraient de façon systématique, l'accueil serait amélioré au commissariat (deux agents de plus en fin de semaine), cela alors que des rencontres avec la commissaire se tiendraient chaque mois.

Et les habitants ? Eminemment interpellés par la question des mineurs récidivistes, une rencontre avec le président du tribunal pour enfants sera organisée à leur intention.

Enfin, le maire a – dans la foulée – adressé une requête au sous-préfet de Saint-Denis pour que soit reçue prochainement une délégation d'Albervilliersiens...

(A suivre !)

Eric Guignet

Y travailler sans relâche

● Par Pascal Beaudet, maire d'Aubervilliers

MERCI À TOUTES CELLES ET TOUS CEUX qui, nombreux, m'ont manifesté leur soutien dans l'action que je mène avec mon équipe contre l'insécurité.

Chacun le sait, les renforts de police indispensables ne régleront pas à eux seuls tous les problèmes, mais ils peuvent grandement y contribuer.

L'axe préventif est indispensable, notamment en direction des plus jeunes pour éviter qu'un certain nombre d'entre eux ne basculent dans la délinquance.

Aubervilliers n'a de ce point de vue aucune leçon à recevoir, puisque nous avons mis en place, et depuis fort longtemps, tous les dispositifs spécifiques existant pour prévenir au maximum les actes délictueux.

Mais la prévention c'est aussi et surtout l'existence d'un réseau associatif important, des politiques

municipales qui favorisent l'accès à la culture, au sport, aux loisirs et aux vacances, à la citoyenneté.

Combien d'enfants, de jeunes, d'adultes ont, grâce à ces actions, trouvé d'autres chemins de vie que l'impasse à laquelle conduit l'économie parallèle, l'argent facile et autres actes illicites ?

C'est l'honneur des municipalités qui se sont succédé depuis des décennies que de n'avoir jamais renoncé à ces actions préventives.

Mais pour être pleinement efficaces, ces politiques locales ont besoin d'une présence forte de l'Etat. D'abord pour s'attaquer aux inégalités trop présentes dans nos banlieues, mais aussi pour garantir la sécurité des personnes et des biens.

Nos actions communes, population, élus ont permis d'avancer et d'obtenir de premiers résultats.

Merci et ensemble continuons.

Dans l'agenda du maire

Les temps forts

- 8 mars**
Journée internationale pour les droits des femmes.
- 8 mars**
Comité de pilotage du projet d'aménagement du centre-ville.
- 9 et 10 mars**
Forums de Plaine Commune.
- 13 et 14 mars**
Participation au Marché international des professionnels de l'immobilier (Mipim).
- 19 mars**
Cérémonie du cessez-le-feu du 19 mars 1962.
- 19 mars**
Délégation d'élus et d'habitants à la Préfecture de Seine-Saint-Denis pour exiger de l'Etat les moyens de vivre en sécurité.
- 19 mars**
Conférence du Collège de France à l'Espace Fraternité : « Une parole universelle : Victor Hugo » par Max Milner.

- 28 mars**
Rencontre avec le Président du Conseil général de Seine-Saint-Denis.
- 29 mars**
Vote du budget 2007 au Conseil municipal.
- 30 mars**
Réception des bénévoles des Restos du cœur.

A suivre...

- 2 avril**
Conférence du Collège de France sur L'autre Europe : Ivo Andric au lycée Le Corbusier.
- 3 avril**
Débat public sur le droit au logement.
- 4 avril**
Rencontre avec le ministre de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative.
- 22 avril**
Premier tour de l'élection présidentielle.
- 24 avril**
Conseil communautaire.
- 25 avril**
Participation au jury de pré-sélection du lycée Henri Wallon pour les candidats à Sciences Po.
- 26 avril**
Conseil municipal.
- 8 mai**
Cérémonie du souvenir de la fin de la Guerre 39-45.

NOUVEAUTÉ ● Deux espaces pour donner son avis

Blogs à part

La rédaction d'Aubermensuel ayant constaté un écart entre les nombreux contacts téléphoniques avec ses lecteurs et le peu de courriers à publier, l'idée de mettre en place un blog avait germé puis s'est imposée après que le service de la Vie de quartiers ait mis en place le sien.

Depuis un mois, ces deux espaces d'expression ont ouvert leurs colonnes aux lecteurs et habitants de la ville. Des blogueurs chevronnés se sont déjà emparés du blog d'Aubermensuel pour y amorcer des débats de discussions : sécurité, propreté, projets qui peinent à voir le jour, journal « vendeur de rêves », tout est mis en ligne... Hormis les propos et commentaires à caractères insultants, racistes ou du même acabit.

Avec près de 800 visites et plus de 40 commentaires en à peine un mois, le blog du journal a fait un bon départ.

Celui de la démarche quartier doit encore trouver sa vitesse de croisière avec un peu moins de 10 blogueurs



Willy Vainqueur

depuis son lancement début mars.

En espérant que vous serez de plus en plus nombreux à nous faire part de vos sentiments, suggestions et avis, blogueurs, à vos claviers !

La rédaction

● NOTEZ BIEN CES ADRESSES

- www.blog-aubermensuel.fr
- www.aubervilliers.fr/blog-quartiers



Le 30 mars, le maire a reçu en mairie les responsables et bénévoles des Restos du cœur d'Aubervilliers.

MEDIACRITIK ● Comment la télé nous parle-t-elle de politique ?

Juste avant les urnes

Le jeudi 19 avril – à J-3 du premier tour de la présidentielle – il sera 19 h 30 lorsque, l'œil critique et pertinent, on s'arrêtera sur les images, sur le message que véhiculent les voies (voix) télévisuelles. Cela à l'occasion d'une soirée débat aux Laboratoires d'Aubervilliers.

Animateur à l'Omja, Nour-Eddine Skiker est à l'origine d'un rendez-vous qu'il souhaiterait pérenniser : MediaCritik, le terme est assez clair pour que l'on comprenne de quoi il retourne. « En discutant avec les jeunes, je me suis rendu compte que le discours sur la politique, tel que le distille la télé, suscitait des interprétations très confuses. » Qu'est-ce

Willy Vainqueur



qu'on y dit, qu'est-ce qu'on y voit ? Et, finalement, qu'est-ce qu'on retient de tout ce flux ? Que, peut-être, apprendre à lire, décrypter les images seraient salutaires...

Dans cet esprit, en collaboration

avec l'Omja et les Laboratoires d'Aubervilliers, une première rencontre s'était tenue, rue Lécuyer, le 26 février dernier.

Autour de trois courts reportages – Sarkozy, Le Pen et Royal en cam-

pagne – de Pierre-Olivier François (journaliste sur *Arte*), une belle affluence de jeunes avait pu questionner le réalisateur. Ce dernier a promis qu'on l'y reprendrait...

Il ne sera pas seul : pour ce Media-

Joli succès d'affluence lors du premier rendez-vous de MediaCritik... pour regarder la télé autrement.

Critik numéro 2, Pierre Marcelle a accepté de venir à Aubervilliers pour y rencontrer son jeune public.

Journaliste à *Libération*, écrivain et essayiste (*Contre la télé*, éditions Verdier), Pierre Marcelle a la plume acerbe et le verbe fort. L'homme tient actuellement une chronique hebdomadaire – Smoking, chaque mardi dans *Libé* – à la fois décapante et au-dessus du lot des lieux communs.

Sachant que les occasions de l'entendre de vive voix sont rares, on conseille vivement d'éteindre son téléviseur au soir du 19 avril. Stûr que, après-coup, on regardera son petit écran avec d'autres lorgnettes...

Les jeunes et les moins jeunes – nous y serons – sont les bienvenus.

Eric Guignet

● MEDIACRITIK 2

Judi 19 avril, 19 h 30

> Les Laboratoires d'Aubervilliers

41 rue Lécuyer.

Infos : www.aubervilliers.fr

A partir du 10 avril

Images



Photos Willy Vainqueur

Mercredi 14. Stage de hip hop organisé par l'Omja, chaque mercredi au collège Rosa Luxemburg.



Mardi 6. Au cinéma Le Studio les spectateurs ont pu échanger avec deux Albertvillariens vedettes du film Michou d'Auber : le co-scénariste Messaoud Hattou et son double dans le film, Samy Seghir.



Samedi 24. Le club Indans'cité a organisé un stage de salsas cubaine et portoricaine à la salle de danse.



Pascal Ducasta

Vendredi 16. Visite à la rédaction d'Aubermensuel d'une classe de CM2 de l'école Notre-Dame-des-Vertus. Les élèves ont découvert les métiers de la presse.



Mercredi 14. A l'Espace Renaudie, concert de Robin Williamson dans le cadre du festival Banlieues Bleues.

IMPLANTATION ● La possible arrivée d'un campus universitaire sur la Plaine

Une fac à Auber ?

L'Ecole des hautes études en sciences sociales projette de s'installer sur la commune, à proximité de la place Proudhon-Gardinoux où débouchera la future station de métro de la ligne 12 prolongée.

C'est déjà plus qu'une rumeur mais pas encore tout à fait une certitude : Aubervilliers pourrait accueillir dans ses murs le nouveau campus de la renommée Ecole des hautes études en sciences sociales d'ici trois à cinq ans. L'implantation se ferait à proximité de la place Proudhon-Gardinoux, au cœur d'un périmètre qui va profondément muter dans les prochaines années.

A la limite du parc immobilier des EMGP, l'endroit n'a rien de très engageant aujourd'hui. Difficile d'imaginer qu'autour de ce carrefour à la chaussée fatiguée bordé par des entrepôts d'un autre âge, un nouveau quartier va voir le jour ! Et pourtant...

Un nouveau quartier autour de la place Proudhon-Gardinoux

A s'y promener, on en découvre déjà les prémices. Côté Saint-Denis (on est à la frontière entre les deux villes) c'est flagrant : des immeubles d'habitation poussent les uns après les autres dans les limites de la ZAC Diderot (plusieurs centaines de logements y sont programmés).

Côté Aubervilliers, à part la récente relocalisation de commerces de gros, c'est plus calme. Mais d'ici quelques mois les pelleteuses vont entrer en



Willy Vainqueur

action. Premier chantier : le dévoilement des réseaux concessionnaires (EDF-GDF, France Telecom, etc.) qui passent sous terre pour laisser la place à la future station de métro de

la ligne 12 prolongée dont les travaux effectifs seront lancés début 2008.

Suivront les constructions de plusieurs immeubles de bureaux dont le groupe Icade EMGP sera partie pre-

nante. A quelques encablures, l'un de des bâtiments de son parc immobilier pourrait servir à accueillir des activités de recherche et de formation, c'est la proposition qui a été faite par Icade à

Le siège de l'IHES restera à Paris mais son école doctorale (2 800 étudiants) viendrait sur le site des EMGP.

l'EHES, en recherche de locaux pour regrouper ses activités.

Le soutien de la Région

Outre son siège du boulevard Raspail (VI^e arrondissement), la prestigieuse école est actuellement éparpillée sur une quinzaine de site. L'objectif de sa direction est de concentrer ces implantations en trois lieux : le siège dédié aux grands séminaires de recherche, un centre de sociologie dans le XIV^e arrondissement, et l'école doctorale (avec la formation des étudiants en masters)... à Aubervilliers. Soit 2 800 étudiants qui franchiraient la périphérie !

La Région soutient ce projet pour lequel elle prévoit de contribuer à hauteur de 40 millions d'euros mais l'Etat n'a pas encore chiffré ce que pourrait être sa participation. Avec l'inscription du projet au Contrat de projet Etat-Région 2007-2013, les choses devraient prendre bonne tournure...

Frédéric Medeiros

ACTIVITÉ ● Ménage, informatique, garde d'enfants...

Cédric Liénafa lance Help'Home

Les services à la personne sont en plein essor. Cédric Liénafa, 22 ans, l'a bien compris et surtout il a réalisé une bonne étude de marché. « Je sais que c'est un secteur porteur, je l'ai bien étudié dans le cadre de mes études et puis je le constate jour après jour », explique cet Albertvillarien qui vient de créer Help'Home, une jeune société qui offre déjà de nombreux services et qui ne demande qu'à se développer.

Encouragé par son entourage et ses professeurs du lycée Saint Benoît de l'Europe à Bagnolet, où il a décroché son bac pro et un BTS Management, Cédric a bien mûri cette décision qui lui a coûté beaucoup de nuits sans sommeil. « Après mon BTS, j'ai travaillé dans une société informatique, je m'y sentais très bien et j'étais apprécié. Quand la boîte a été rachetée, les nouveaux patrons m'ont demandé de refaire mes preuves, cela m'a déplu... » Six mois plus tard, après avoir surmonté tous les tracés administratifs, Cédric était fin prêt.

Nullement impressionné par le défi qui s'annonce, il a déjà un petit portefeuille de clients fidèles. « Je me suis entouré de professionnels compétents, ce n'est pas le tout de décrocher des contrats, il faut assurer la qualité du service rendu... »

Personnes âgées, bureaux, associations, etc., Help'Home s'ouvre à tout le monde. On peut y souscrire un abonnement ou appeler ponctuelle-



Willy Vainqueur

ment pour résoudre un souci. Parmi les moyens de paiement possibles, Help'Home accepte les chèques emploi service qui permettent une réduction fiscale.

Benjamin d'une fratrie de trois enfants, Cédric a grandi à Aubervilliers où il vécut une scolarité sans histoire, mis à part un parcours douloureux en secondaire qu'il préfère « zapper » de sa mémoire. « Je pense que la pratique du vélo m'a beaucoup aidé à ce moment-là, se souvient Cédric, c'est un sport

tellement dur qu'il m'a appris à surmonter bien des traumatismes... »

C'est au lycée que ce jeune homme tenace, qui a su plier sans rompre, reprendra goût et confiance en lui et les études. Sa ténacité et sa détermination feront le reste... Longue vie et bonne chance à Help'Home.

Maria Domingues

● HELP'HOME

Tél. : 01.45.10.60.88 ou 06.22.74.71.68

La chocolaterie De Neuville

Animations chocolatées

Dominique Pasquiou, gérante de la boutique des chocolats De Neuville, observe sa devanture dont une partie vient d'être refaite à neuf. « Les ouvriers de la société France Assurances ont travaillé vite et bien, reconnaît la commerçante, cela met du baume au cœur ». Et il en a fallu pour se remettre de la mauvaise surprise qui l'attendait le matin du 8 mars. Dans la nuit, la voiture garée devant son magasin avait été projetée dans sa vitrine par un chauffard arrivant vraisemblablement de la rue de la Courneuve et qui a manqué le virage. Le choc a emporté tout ce qui se trouvait derrière la partie droite de la devanture : rideau de fer, vitrine, présentoirs et toute la marchandise. Parmi les dégâts collatéraux, on citera la devanture de la boulangerie La Banette, également touchée, et le malheureux propriétaire de la

voiture stationnée, locataire de l'immeuble qui abrite la boutique De Neuville, et qui a perdu, cette nuit-là, son outil de travail.

« Heureusement que le service municipal du Commerce et le directeur général de la mairie sont intervenus auprès de l'assureur pour diligenter le dossier, sinon j'en serais encore à attendre l'expert », se console Dominique Pasquiou pour qui le souvenir de son magasin éventré est encore vivace. Autre soutien, celui de la Maison du Commerce qui va financer une animation pour les enfants, le 7 avril. Stand de maquillage, friandises et surprises y seront proposés.

M. D.

● CHOCOLATS DE NEUVILLE

1, rue du Moutier.

Animations samedi 7 avril, à partir de 9 heures devant la boutique.



Le mois de mars en images



Willy Vainqueur

Vendredi 23. Les participants à la balade urbaine sur le canal Saint-Denis organisée par Plaine Commune ont pu découvrir d'une façon différente et originale les villes traversées par cette voie d'eau.



Willy Vainqueur

Vendredi 9. A l'Usine, les Forums de Plaine Commune consacrés ce jour-là aux métiers, aux formations post bac, ont permis à de nombreux jeunes de s'informer sur les offres du territoire.



Willy Vainqueur

Lundi 19. Cérémonie de commémoration de la fin de la guerre d'Algérie, place du 19-Mars 1962, en présence des associations d'anciens combattants.

Mercredi 28. La construction de la résidence des Prés Clos avance comme prévu. Des appartements en accession sociale et 44 logements HLM renforceront ainsi l'offre proposée aux habitants.



Willy Vainqueur



Willy Vainqueur

Jedi 8. Conférence à l'Espace Fraternité à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, avec les co-auteurs de l'ouvrage Femmes en politique, et Malika Ahmed, maire-adjointe à la Lutte contre les discriminations et aux Droits des femmes (au centre de la photo).



Pascal Ducast

Samedi 10. A l'Espace Renaudie, témoignages et débats sur la place de la femme africaine en France et en Afrique dans le cadre de la Journée internationale des femmes.



Willy Vainqueur

Mardi 27. A l'occasion de sa visite à Aubervilliers, Albrecht Schaoëter, maire de notre ville jumelle, Iéna, a présenté sa commune et débattu avec des responsables associatifs, des enseignants et des élus.

ARTISTE PEINTRE ● Rurik, 47 ans, installé à Aubervilliers depuis l'an 2000

Picturalement persistant

Il a toujours baigné dans le monde de l'art, Rurik. Une famille d'artistes donc, et un parcours de peintre non figuratif ponctué de travaux exposés en Europe et aux Etats-Unis. L'homme s'est posé à Auber et sa recherche picturale continue. Visite guidée...

À deux foulées du centre-ville, il n'est qu'à passer une porte métallique pour se retrouver dans un bel atelier, portion d'une usine ancienne. Autour, ils sont quelques-uns à travailler manuellement, intellectuellement, sans que cela fit une communauté d'artistes pour autant. L'atmosphère convient bien à un Rurik d'emblée truculent : « S'il n'y avait eu que des peintres, j'aurais dit niet ! »

Il aura ainsi opté, il y a quelque six ans, pour Aubervilliers via une annonce dans *Libération*. Oui, ça spéculait pas mal sur Paris et l'on doit donc libérer la Bastille... Le périple dépassé, tout n'est ici que luxe (de la surface), calme et volupté : indispensables à l'honnête homme, ces DVD de Preminger et Peckinpah qui traitent et invitent à trouver l'interlocuteur aimable. Examinons cela...

Les Beaux Arts à 17 ans, une première expo à 19

Soit une émotion, très forte à cinq ans lorsque les parents de Rurik l'emmenent au Musée du Prado. Un triptyque de Jérôme Bosch dont on se souvient et que l'on ira revoir, bien des années plus tard. Le père est artiste peintre, Rurik s'appelle Dmitrienko... Il passera quasiment toute une jeunesse à Bastille avec cet horizon men-



Willy Vainqueur

tal que constituait l'atelier de Pierre. Les suites sont-elles logiques ? Les Beaux-Arts à 17 ans, une première expo à 19. Et puis, on connaît la chanson : Flammes des années

quatre-vingt, mais flammes jusqu'à bout... du monde.

60 tableaux à l'occasion d'un forum international à Washington, une résidence à la Villa Médicis de

Rome. Et puis, les galeries (Italie, Suisse, USA, Paris, Province) : « Des bonnes, des moins bonnes, des complètement tocards ! » Au final est-on connu ? Pas tant que ça. La peinture

contemporaine était moins à la mode ces dix dernières années. « Les structures ont privilégié les installations, entre photographie plasticienne et vidéo », éclaire Rurik sans esprit revancharde. « Has been les peintres ? » Maintenant, c'est presque l'effet inverse, on nous bassine avec le retour de la peinture ! »

Rurik a toujours été là, produisant autour de la même problématique depuis 25 ans. Un legs de la peinture américaine de l'après-guerre... Abstraction ? L'artiste préfère le terme « non figuratif » et considère son travail comme une recherche, une histoire à raconter dans laquelle il est question de couleurs, de formes. Ça prend du temps. Rurik travaille le plus souvent à l'huile parce que « son solvant c'est l'essence », et il aime la volatilité de l'essence.

Ceux qui aiment l'art contemporain prendront le train jusqu'au Blanc-Mesnil où l'on peut voir, entre autres, du Rurik dans une exposition qu'un commissaire aura ainsi intitulée : *Persistances Picturales*...

Eric Guignet

● PERSISTANCES PICTURALES

Jusqu'au 26 mai

au Forum du Blanc-Mesnil
1-5 place de la Libération.
www.forumculturel.asso.fr

MÉTIER ● Hedi Lassoued, miroitier vitrier

L'homme de verre

Le verre n'a plus de mystères pour lui. Fort d'une expérience de près de 30 ans, Hedi Lassoued est un « gars d'Auber », un miroitier qui a réussi dans sa partie.

Le verre n'a pas de limite, on peut le travailler, le façonner de multiples façons... on peut monter des murs, décorer des vitrines, créer des vitraux ou des œuvres d'art... j'aime cette matière à la fois solide et fragile.

Hedi Lassoued est un artisan miroitier d'Aubervilliers qui vient tout juste d'installer sa boutique au centre de « sa » ville.

Enfant de Carthage, né en Tunisie, débarqué à l'âge de 12 ans, rue Henri Barbusse, Hedi a appris le métier dans un collège parisien spécialisé dans les métiers du verre : miroitier, vitrier et aluminier. « Au départ, je ne savais pas trop où j'allais, reconnaît ce « mec d'Auber » comme il aime à se définir. En 3^e on m'a orienté vers un apprentissage professionnel, à l'époque il y avait peu de choix, j'ai

opté pour le verre par curiosité... » En 1979, il décroche un CAP de façonnerie sur glace. En ce temps-là, le verre se travaillait à la main. « Il fallait une journée pour tailler un miroir en biseau, aujourd'hui la machine fait le même travail en une ou deux heures... »

Après l'armée, Hedi est recruté par une entreprise de la ville, la Vitrerie miroiterie des Quatre-Chemins, le patron, Lucien Picotino, avait présidé le jury de son CAP... Avec lui, Hedi travaillera à la construction de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle. « La grande bulle en verre qui surplombe l'accès aux avions, c'est nous ! »

Le toit du Stade de France, les verrières du Louvre...

Mais Hedi est curieux, il a la bougeotte. Il quittera le cocon de l'entreprise pour l'intérim. Dix ans plus tard, il épouse Nasser et intègre une autre boîte. En 1993, c'est la naissance de sa première fille, Khalissa. Deux ans plus tard, il se sent prêt à créer sa propre entreprise. Ce sera MV Lassoued qu'il installe dans le XIX^e arrondissement. « J'ai commencé essentiellement par de la sous-traitance ». Ce qui l'amènera en 1997, avec la Vitrerie Miroiterie Transparence, à travailler sur le toit du Stade de France pour y poser les panneaux translucides qui bordent le toit suspendu. « Un bel ouvrage où l'on a posé 7 000 pièces de verre pesant 180 kilos chacune... »

Autres chantiers, autres défis, il participe à la réfection de 27 verrières au Grand Louvre, à celles du Musée d'Orsay, la Tour Beaugrenelle à un podium de défilés pour Dior...

Avec le temps, la famille s'est agrandie avec l'arrivée de Sofia en 1996. A partir de là, Hedi cherche à revenir sur ses terres d'Aubervilliers où il compte encore pas mal « de potes d'enfance ». En 2007, on lui propose, pour commencer, un local en centre-ville, rue de la Commune de Paris.

Débordé, Hedi tente de satisfaire tout le monde. « Je ne supporte pas de dire non. » Sa clientèle ? « Des cabinets d'assurances, des particuliers, des administrateurs de biens, etc. Quand il a un peu de répit, entre un chantier et une livraison, il ouvre sa boutique. « J'aime cet endroit, je n'ai pas encore eu le temps de l'aménager tel que je le voudrais, mais je vais m'y mettre. »

Trente ans après avoir été mis sur une voie qu'il n'avait pas vraiment choisie, campé sur une solide expérience et une bonne réputation, Hedi ne regrette rien. « J'aime ce que je fais, cela me permet de faire vivre agréablement ma famille. C'est l'essentiel. »

Que dire de plus ? Qu'il peut se regarder fièrement chaque matin dans sa glace !

Maria Domingues

● G. H. MIROITERIE

20 rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01.48.11.66.30



Willy Vainqueur

Vite dit

● SANTÉ

Au cœur de Saint-Denis !

Courant mars, le Centre cardiologique du Nord implanté à Saint-Denis depuis 1973 a inauguré de nouveaux locaux à la Porte de Paris. L'établissement, qui compte 70 lits, est une référence en matière de chirurgie cardiaque. La clinique, désormais installée sur deux sites, est spécialisée dans la prise en charge globale des pathologies cardiovasculaires de l'adulte. Sa rénovation lui permet de disposer d'un étage entier dédié à la réadaptation fonctionnelle. Elargissant son activité, le CNN a aussi fait une demande d'autorisation pour installer un nouveau matériel d'imagerie médicale de haute technologie, le TEP, utilisé pour la détection précoce des cancers. Aucun établissement en Seine-Saint-Denis n'en est équipé à ce jour.

● DÉPLACEMENTS

Le T3 par Pantin et Aubervilliers

Le Stif (Syndicat des transports d'Ile-de-France), au sein duquel la Région et Paris occupent une place prépondérante, a décidé d'étendre à l'Est et au Nord le tout nouveau tramway des Maréchaux. Au sud de la capitale, et en trois mois d'existence, le premier tronçon du T3 (c'est son nom), ouvert sur 7 km, a déjà transporté 5 millions de voyageurs. L'extension de la ligne jusqu'à la Porte de la Chapelle, soit 14 km supplémentaires avec 25 ou 27 nouvelles stations, devrait démarrer en 2008 pour une mise en service en 2012. Une enquête publique sera menée à l'automne avec, comme tracé envisagé, un crochet par la ville de Pantin.

● ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE
L'immobilier d'entreprise fait boom...

Plaine Commune, qui vient de fêter son premier septennat d'existence, a dressé un bilan chiffré des entreprises qui s'étaient implantées sur son territoire durant cette période. Ce sont 1 200 sociétés qui ont élu domicile sur la communauté d'agglomération. Le renouveau de la Plaine-Saint-Denis s'est confirmé, avec l'émergence d'un secteur tertiaire fort et l'installation de poids lourds comme la compagnie d'assurances Generali. Au total, ce mouvement s'est traduit par des transactions portant sur 574 000 m² de bureaux, 518 000 m² de locaux d'activités et 308 000 m² d'entrepôts. Sur la prochaine décennie puisque 1 100 000 m² de projets d'immobilier d'entreprise sont d'ores et déjà dans les cartons...

DÉVELOPPEMENT ● Les perspectives de Plaine Commune à 20 ans

Demain se décide aujourd'hui !

Tout ce mois d'avril, les habitants de Plaine Commune sont invités à donner leur avis sur ce que sera l'avenir du territoire.

SCOT toujours, tu m'intéresses ! A vrai dire, l'enquête publique en cours, vu son importance, mérite mieux qu'un mauvais jeu de mot... Le Scot ? Une abréviation pour Schéma de cohérence territoriale, et derrière ce sigle, une véritable somme.

Trois ans de travail auront été nécessaires aux élus de la communauté d'agglomération afin d'élaborer ce document essentiel pour l'avenir du territoire de Plaine Commune. Une feuille de route très fournie (plusieurs centaines de pages) qui a pour ambition de fixer le cap d'un développement urbain à 20 ans. L'enjeu est évidemment énorme. Et c'est maintenant aux habitants de donner leur avis sur les perspectives d'aménagements telles qu'imaginées.

Parce qu'il propose une vision, et donc des bougés par rapport à l'existant, nul doute que le projet mérite un débat d'envergure. A cet effet, toutes les mairies de la communauté ont donc mis des registres à disposition de leurs populations. Remarques, critiques et suggestions y seront consignées puis examinées.



Willy Vainqueur

A l'issue de cette consultation, le Scot sera jugé recevable ou non par une commission ad hoc. Si c'est oui, le document deviendra la référence du territoire en matière de développement, fixant une ligne d'ensemble à laquelle les Plans locaux d'urbanisme (PLU) des villes membres de l'agglomération seront liés.

+ 50 000 habitants d'ici à 2020 ?

Le Scot affiche quatre ambitions majeures. Celle d'être « un territoire pour tous » : avec l'objectif de gagner en dynamisme par un essor démographique maîtrisé mais soutenu afin

d'avoir la taille suffisante pour « peser » en Ile-de-France (+ 50 000 habitants d'ici à 2020) et ce en proposant un modèle de mixité sociale (qui assurerait le maintien des populations actuelles tout en accueillant de nouveaux venus).

Celle d'être « un territoire équilibré » : dans la répartition des nouveaux équipements, des activités économiques et des programmes de logements. Celle d'être « un territoire exigeant » : en terme de qualité de vie et basé sur des principes de développement durable (équipements de proximité, transports en commun, etc.). Enfin, celle d'être « un territoire at-

tractif » : en s'appuyant sur l'identité du territoire et en devenant un grand pôle du Nord de l'Ile-de-France.

Par quels moyens y parvenir ? A vous de juger sur pièces ce qui est envisagé...

Frédéric Medeiros

● ENQUÊTE PUBLIQUE

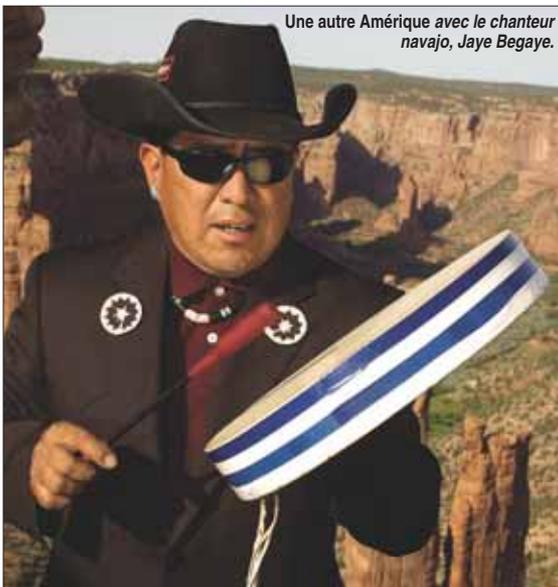
Dossier consultable (avec le registre pour les remarques)

> au centre administratif 31-33 rue de la Commune de Paris. Le commissaire-enquêteur assurera une permanence à l'Hôtel-de-Ville le samedi 7 avril de 9 h à 12 h.

Renseignements au 01.48.39.51.01

MUSIQUES ● Jusqu'en juillet, le festival Métis avec un programme alléchant

L'Amérique nous fait plaisir



Une autre Amérique avec le chanteur navajo, Jaye Begaye.

Il y a les USA made in Bush qui jouent un peu trop de la fanfare militaire. Bof ! Et puis, il y a l'autre Amérique, celle du mélange et des influences diverses. Chœur noir, guitares hispaniques, chants indiens, violons hérités d'Europe centrale, du son dans tous les sens, où des minorités longtemps reléguées ont trouvé à s'exprimer. Avec son nom qui fait aussi figure de profession de foi, Métis, le festival musical de Plaine Commune qui se déroule chaque printemps a, on s'en doute, plutôt tendu les oreilles de ce côté-là...

« Une autre Amérique », c'est sous cet intitulé que son édition 2007 nous fera écouter ce qui se fait de mieux en la matière. Passionnément éclectique, la programmation a débuté en mars à Pierrefitte par un concert de la diva du gospel, Liz McComb. L'autre grand moment (ne pas trop tarder pour réserver) se passera à Aubervilliers, le 19 mai.

Au Dock Pullman (au sein des EMGP), l'Orchestre national d'Ile-de-France jouera un ensemble d'œuvres devenues des classiques du répertoire

US. A l'honneur : Bernstein (*West Side Story*), Duke Ellington (*Harlem*), Gershwin (*Rhapsody in Blue*) et Copland (*Three Latin American Sketches*) pour une soirée *West Side Story Harlem*.

25 concerts jusqu'au 5 juillet

Aubervilliers, Saint-Denis, Pierrefitte... mais aussi La Courneuve, Stains, L'Île-Saint-Denis, Villetaneuse et Epinay, pas moins de 25 concerts sont programmés d'ici au 5 juillet sur toute l'agglomération. Du chanteur navajo Jay Begaye au Chœur hispanique de Los Angeles, des sons les plus actuels de Big Apple, avec David Krakauer, aux mariachis du groupe Mexicanisimo, du compositeur folk Gustavo Santaolalla récemment oscarisé pour la musique du film *Brokeback Mountain* à la musique new age et urbaine du Kronos Quartet de San Francisco, toutes les facettes du kaléidoscope étoilé seront à découvrir. Avec, en apothéose, le 22 juin à la Basilique, la création *Ayre* (et non pas *Hair* !) par un compositeur américain Osvaldo Golijov tenant du melting-

pot et digne successeur de Gershwin.

Et puisqu'il est question de brassage, Métis, outre nos amis américains, accueillera également quelques talents locaux comme Marc Perrone (qui jouera sur des films de Chaplin) ou Jeanne Balibar. Festival oblige, la musique s'accompagnera de rencontres, débats et ateliers avec, comme lieu festif, la guinguette Magic Métis installée place Robert de Corte, en plein centre-ville de Saint-Denis.

Pour finir, Métis proposera, en avant-goût de la Coupe du monde de rugby, dont le Stade de France sera l'écrin, quelques concerts aux sonorités irlandaises et écossaises...

Tarif réduit pour les habitants de Plaine Commune : 11 € pour *West Side Story Harlem*, 13 € pour *Ayre* et 5 € pour les autres concerts.

Frédéric Medeiros

● RÉSERVATIONS

Tél. : 01.48.13.06.07

ou FNAC, Virgin et agences.

Programme et infos complémentaires sur www.festival-saint-denis.fr/metis

CONSEIL MUNICIPAL • Séance du 29 mars

Budget adopté à la majorité absolue malgré des abstentions

Le conseil a été essentiellement consacré à l'examen du budget primitif 2007. Le débat a été animé en raison du vote contre de l'UMP et de l'abstention des groupes socialiste et Union pour un Nouvel Aubervilliers.

L'assemblée communale a tout d'abord procédé à un vote pour remplacer Sophie Mathis, démissionnaire au poste de 15^e adjoint. Sylvain Ros a été élu.

Le maire a ensuite ouvert le débat sur l'examen du budget primitif de la commune. Il s'est dit satisfait de son caractère dynamique et tourné vers l'avenir. Il a souligné qu'aucun domaine de la vie municipale n'avait été ignoré et que, depuis 2001, le travail accompli en commun avait permis de réaliser plus que ce que prévoyait le contrat municipal. Il a insisté sur le niveau d'investissement qui reste important et nécessaire pour faire face à l'augmentation démographique non compensée par les dotations d'Etat avant 2009.

Il reconnaît aussi le poids des dépenses de personnel dans la section de fonctionnement, mais l'estime indispensable face aux difficultés importantes rencontrées par une partie de la population. « Où aurait-il fallu diminuer du personnel ? Dans les services sociaux, les aides aux associations, le secteur sportif ou culturel ? »

Affecter des sommes plus importantes à l'investissement

Avant l'examen des propositions budgétaires, le conseil a dû se prononcer sur la reprise des sommes dégagées en excédent dans le budget 2006 et son affectation pour 2007. Afin d'équilibrer le budget sans recourir à l'augmentation des impôts locaux, il était demandé aux élus d'approuver l'affectation de cet excédent de plus de 5 millions d'euros à la section de fonctionnement.

Jacques Salvator (socialiste) a regretté ce choix et a souhaité qu'une partie de cette somme soit affectée à l'investissement, tout en reconnaissant les responsabilités de l'Etat dans la stagnation des dotations affectées à la commune et ses conséquences. Il a cependant estimé que tout n'avait pas été fait pour rechercher des recettes supplémentaires. Il a rappelé ses propositions : la création d'une Commission intercommunale des finances locales pour permettre la transparence des flux financiers avec Plaine Com-



La rénovation attendue de la crèche Ethel Rosenberg, programmée au budget, devrait démarrer dans les prochains mois.

mune, la négociation avec Saint-Denis sur le partage de la taxe sur les spectacles organisés au Stade de France et perçue uniquement par la ville de Saint-Denis. Il a aussi regretté l'absence de volonté pour obtenir des financements par les fonds structurels européens.

Pour le groupe socialiste, la maîtrise des dépenses de fonctionnement n'est donc pas réalisée et le niveau des investissements semble trop faible, aussi les socialistes se prononceraient contre la reprise anticipée du compte administratif 2006 et s'abstiendraient sur le vote de la délibération budgétaire.

Jean-Jacques Karman, maire-adjoint aux Finances, s'est étonné du positionnement du groupe socialiste, relayé par la droite, et s'est interrogé sur l'influence des futures élections. Il a ensuite présenté les propositions de budget en insistant sur trois contraintes fortes : le choix de ne pas augmenter les impôts, de stabiliser la dette et d'investir pour répondre aux besoins. Ces contraintes ont nécessité un meilleur contrôle des dépenses et limité le volume de l'emprunt. Il a souligné les meilleures rentrées fiscales mais les dotations d'Etat en faible progression. Il a rappelé que la commune devra attendre l'année 2009 pour voir les dotations calculées sur sa population réelle, dotation estimée à 3 millions d'euros supplémentaires.

Le maire-adjoint aux Finances a insisté sur la faiblesse des revenus d'un grand nombre de familles qui nécessitent des efforts importants de la Ville et qui ont des répercussions en matière de fonctionnement. Les dépenses d'investissements, a-t-il insisté, sont loin d'être négligeables et s'ajoutent à ceux de Plaine Commune.

Dans le débat, les Verts ont regretté

l'augmentation des charges de personnel et le report de certains investissements. Jean-François Monino a estimé que les 10 millions d'euros prévus pour les travaux étaient insuffisants. Le groupe votera cependant cette proposition de budget.

Pour le groupe UMP, la paupérisation de la population, l'augmentation de l'insécurité, le peu d'attractivité de la commune s'expliquent par la politique menée par la municipalité depuis des décennies.

Maintenir les services publics

Carmen Caron, pour le groupe communiste, a rappelé le travail collectif réalisé pour établir ce budget qu'elle estime conforme aux orientations décidées ensemble. Elle aussi a regretté la faiblesse des dotations d'Etat et a insisté sur les conséquences en matière budgétaire de la hausse de la population. Elle a approuvé le choix municipal de maintenir les services publics absolument nécessaires. Elle a réclamé une réforme de fond de la fiscalité, réforme attendue par l'ensemble des maires.

Marie Karman (Faire mieux à gauche) s'est estimée satisfaite par les priorités et les objectifs du budget. Réservée sur la mise en place de la police municipale, elle est satisfaite du maintien du gel des impôts. Et s'est aussi interrogée sur la baisse de la dotation de solidarité communautaire.

Malika Ahmed (ex-Mouvement des citoyens) a pour sa part regretté la baisse du budget du secteur Droits des femmes et lutte contre les discriminations, le budget limité en matière d'investissement pour la Petite enfance, tout en s'estimant satisfaite de la réhabilitation de la crèche Ethel Rosenberg attendue depuis long-

temps. Elle craint une augmentation importante des impôts locaux dans les prochaines années.

Après plusieurs heures de débat, le budget a été approuvé.

Le conseil a continué à examiner les autres questions à l'ordre du jour. La séance a été levée à 0 h 30.

Marie-Christine Fontaine

● PROCHAINE SÉANCE DU CONSEIL MUNICIPAL

Jeudi 26 avril à 19 h

Hôtel de Ville

Toutes les séances sont publiques. Retrouvez les procès-verbaux des conseils sur www.aubervilliers.fr rubrique La mairie-Délibérations

Précision

« Le meilleur budget possible en fonction de nos contraintes »



JEAN-JACQUES KARMAN, maire-adjoint en charge des Finances ?

● Le budget 2007 est-il un bon budget ?

C'est à mon avis le meilleur budget possible en fonction de nos contraintes. Ne pas augmenter les impôts locaux, déjà trop lourds, stabiliser la dette communale pour préserver l'avenir de nos enfants et réaliser pour répondre au mieux aux demandes des habitants.

● Quelles sont les réalisations pour 2007 ?

Au global, ce sont 16,5 millions d'euros de dépenses d'équipement dans ce budget sans compter les investissements de Plaine Commune à Aubervilliers. Quelques exemples : rénovation de la crèche Rosenberg,

suite du financement des deux nouvelles écoles Anne Sylvestre et Angela Davis, rénovation de la piscine, achèvement des nouveaux locaux des seniors, aménagement des locaux de la police municipale, extension de l'école Louise Michel, démarrage du conservatoire et de la nouvelle salle des fêtes, création d'un plateau d'évolution au Landy, rénovation de chaufferies, du gymnase Robespierre et d'écoles...

● Et pour les impôts locaux, vraiment pas d'augmentation ?

Sur la feuille d'impôt local chacun notera, en septembre, que la base de l'impôt, décidée par le gouvernement, est augmentée de 1,8 %, que les taux (qui multiplient la base), eux décidés par le conseil municipal pour la colonne Ville et par le Conseil général pour la colonne Département, sont augmentés de... 0 % suite aux décisions des deux assemblées.

● Élus communistes et républicains

Présidentielle : Marie-George Buffet au 1^{er} tour



EN CE JOUR DU 23 MARS, date à laquelle cette tribune est rédigée, nous sommes à 30 jours du 1^{er} tour de l'élection présidentielle.

L'enjeu de cette élection est de taille et mobilise une partie importante de la population qui regarde la télé, écoute la radio, lit les journaux, et essaie de se faire son opinion face aux arguments développés par les différents candidats.

Sur les marchés, dans la porte dans les cités, la phrase qui revient souvent c'est : « Mais vont-ils tenir leurs promesses ? », « Droite et gauche c'est pareil », « nous voulons vivre mieux, nous en avons assez du chômage et de la précarité ».

Avec cette élection, il s'agit bien de promouvoir une politique nouvelle, une politique qui s'attaque avec courage aux privilèges de quelques-uns, comme en témoignent les bénéfiques records enregistrés par les entreprises du CAC 40. En cinq ans, entre 2002 et 2006, les profits des entreprises du CAC 40 ont augmenté de 1494 %. Pas moins de 98 milliards rien que pour cette année 2006, dont 40 milliards iront directement aux seuls actionnaires. Et dans ces entreprises, aucune création d'emplois : - 0,3 % sur la même période.

Les moyens financiers existent pour satisfaire les besoins de la population, pour cela il faut mettre un frein à l'idéologie libérale.

Parmi toutes les candidatures, celle de Marie-George Buffet est porteuse de cet espoir, même si nous pouvons regretter qu'une candidature unitaire anti-libérale n'ait pas émergé.

Avec Marie-George Buffet, nous voulons battre la droite et faire que la gauche réussisse.

Carmen Caron
Présidente du Groupe des Elus-es Communistes et Apparentés-es

● Élus socialistes et républicains

Bonnes nouvelles...



L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC FONCIER (EPF) d'Ile-de-France a lancé ses premières acquisitions pour une meilleure maîtrise des sols au service de la construction de logements et de la création d'emploi. La ville de Saint-Denis est déjà bénéficiaire des premières interventions.

Aubervilliers devrait présenter rapidement des projets éligibles à l'aide foncière (ZAC de la Porte d'Aubervilliers, relocalisation de la clinique de la Roseraie, centre ville, centre nautique du Landy...)

L'implantation de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) au bâtiment 210 des EMGP à Aubervilliers est confirmée, dans le prolongement de la rue des Fillettes et à proximité des futures stations du tramway et du métro.

D'ici 3 à 5 ans, 3000 étudiants dont 2000 doctorants et plus de 600 chercheurs seront accueillis sur un site de plus de 25000 m². Le Conseil régional d'Ile-de-France a voté 40 millions d'euros de crédits, l'Etat doit suivre (Contrat de projet Etat-Région 2007-2013).

L'attractivité de notre territoire est réelle et s'inscrit dans la durée. La Ville doit, pour accompagner ce mouvement, maintenir un niveau d'équipements publics juste et cohérent. Il s'agit de favoriser l'arrivée et le maintien sur Aubervilliers, de salariés, de familles d'étudiants.

Ce constat nouveau doit présider au choix des grandes orientations du projet de budget 2007. Notre ville doit d'abord compter sur ses propres forces matérielles et humaines et sur des partenaires fiables et diversifiés pour soutenir son développement et satisfaire les besoins de ces habitants.

En effet, on ne peut réduire les mobilisations citoyennes aux interpellations rituelles d'un gouvernement, peu réceptif à nos attentes. En politique aussi, déplorer n'est pas agir.

Jacques Salvador
elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr
01.48.39.52.36/51.26

● Les Verts

La Poste, seul votre argent l'intéresse



S'IL ON EN CROIT LE PARISIEN DU 8 MARS, notre initiative fait des émules. La veille, une partie du personnel du bureau de poste des Lilas s'est mis en grève, déplorant le manque de moyens humains. Selon un syndicaliste de la CFDT, le délai d'attente serait de plus d'une demi-heure et les

départs de personnel n'auraient pas été compensés. Comme les grévistes ont obtenu le soutien du maire et du député, Mr Delpierre, ancien préfet placardisé à la direction départementale de la Poste s'est empressé d'affirmer qu'il était ouvert au dialogue mais que l'effectif des Lilas était conforme au règlement intérieur. Nous ne sommes donc pas étonnés que notre demande de rendez-vous n'ait toujours pas été honoré. Formé aux usages, l'ancien préfet préfère s'entretenir avec des édiles, fustent-ils locaux, qu'avec des militants et des usagers ou plutôt des clients selon la terminologie actuelle. Que font les syndicats et les élus d'Aubervilliers dont la réputation est d'être très proches du peuple et de ses préoccupations ?

La semaine dernière, vous avez dû toutes et tous recevoir un dépliant indiquant que la Poste se transforme pour mieux vous servir ! A la lecture, on s'aperçoit que l'accent est surtout mis sur l'aspect commercial et financier. Par contre, les moyens mis en place pour l'accueil des usagers pendant les travaux ne sont pas à la hauteur des besoins (1000 usagers/jour). Nous avons pris des contacts avec les villes voisines qui rencontrent les mêmes difficultés, La Courneuve, Stains, Sevran, etc.

Plus que jamais, nous sommes déterminés à poursuivre notre action pour la défense du service public.

Jean-François MONINO
Président des élus Verts

● Auber Progrès Alliance des générations

Et nous, et nous ?



UN COMMERÇANT VIENT DE ME DIRE : « sept de mes clients m'annoncent qu'ils quittent Aubervilliers ». De mon côté, j'entends des anciens de notre ville qui m'en disent autant : ils veulent partir. Comment en est-on arrivé là, alors que même dans la presse nationale, on annonce une transfiguration radicale de la ville ? Ne lit-on pas dans un numéro récent du quotidien Le Monde : « Aubervilliers, une ville nouvelle aux portes de Paris ».

On croit rêver lorsqu'on lit toutes les annonces des promoteurs sur la ville. Pourquoi a-t-on attendu si longtemps pour aller de l'avant ? Pendant des années, on a préempté à tout va pour empêcher la spéculation foncière. Maintenant c'est tout le contraire, nous livrons la ville à des promoteurs immobiliers (sociétés foncières cotées en bourse). Certains doivent actuellement avaler des couleuvres et peut-être se rendent-ils compte de leurs erreurs. Résultat : il nous reste beaucoup d'habitats dégradés, il n'y a plus de commerces, des marchands de sommeil attirent, profitent et s'enrichissent de la misère humaine. Le centre-ville se meurt, à l'image de notre église Notre Dame des Vertus, notre seul monument historique et que les bâtiments de France laissent à l'abandon (voir l'état du clocher, la fuite du toit provoquant un ruissellement sur le mur côté rue du Moutier). L'insécurité se développe (une délégation à laquelle j'ai participé s'est rendue en Préfecture lundi 19 mars). La police est « visuellement » invisible, sauf de passage en voiture, sirène hurlante, ce qui ne sert qu'à prétendre être sur le terrain. Ne risquons-nous pas de changer notre personnalité albertivillarienne ? Cela mérite réflexion.

Faire table rase du passé, est-ce bien préparer l'avenir ?

Françoise GIULIANOTTI

● Groupe communiste Faire mieux à Gauche

L'insécurité doit changer de camp !



LE 19 MARS, AVEC LA CNL ET 150 HABITANTS d'Aubervilliers, nous avons manifesté devant la Préfecture contre l'insécurité. Le préfet, représentant du gouvernement, donc du ministre Sarkozy, a refusé de recevoir les habitants. Une délégation d'élus a été reçue. Avec le Maire et l'adjoint à la

sécurité, nous avons souligné la gravité de la situation : pas un jour sans une agression grave. Nous avons exposé nos revendications.

Pour réduire l'insécurité, il faut des moyens suffisants et développer la prévention.

Depuis des années, les effectifs de police diminuent dans notre ville. Le tout sécuritaire de Sarkozy est inefficace. Nous voulons une police de proximité, présente dans les quartiers entre 14 h et minuit, qui travaille avec les habitants, les associations et la municipalité.

La prévention ? Elle est notoirement insuffisante. Notre ville a besoin d'éducateurs de rue pour prévenir la délinquance des mineurs. Nous nous réjouissons que le Conseil général ait voté des crédits supplémentaires pour créer des postes d'éducateurs de rue. Pour les récidivistes, des mesures d'éloignement éducatif doivent être prises.

La précarité, engendrée par le chômage, le désœuvrement, des conditions de vie généralement calamiteuses, nourrit la délinquance des mineurs. La racine du mal, c'est le capitalis-

me ! Si l'on ne s'attaque pas aux véritables causes, l'insécurité continuera à augmenter. Et notre société ressemblera de plus en plus à la jungle américaine.

Le Préfet nous a fait des promesses. Restons mobilisés !

Jean-Jacques Karman,
vice-président du Conseil général, maire-adjoint
Marc Ruer,
conseil municipal délégué

● Union du Nouvel Aubervilliers

Mes chers concitoyens,



NOMBRE D'ENTRE VOUS ME DEMANDENT quel impact pourrait avoir l'élection présidentielle sur l'avenir de notre ville, Aubervilliers.

Ma réponse est simple.

En 2007 les Français soutiennent massivement **François Bayrou**, qui s'engage à « créer une union nationale pour donner à tous les Français la certitude qu'on va poser les vraies questions et y apporter des réponses non partisans. »

Ce qui est salutaire pour la France sera salutaire pour le progrès d'Aubervilliers

Stop aux promesses intenables !

Albertivillariennes, Albertivillariens,

Président de l'Union du Nouvel Aubervilliers, leader de l'opposition municipale, je vous invite à soutenir, à voter pour,

François Bayrou
www.bayrou.fr

Dr Thierry AUGY
una@augy.org

● Groupe Dib-UMP

Une gesticulation médiatique stérile !!



ON PEUT RECONNAITRE UN MÉRITE À CETTE MAJORITÉ MUNICIPALE socialo-communiste à la tête de laquelle se trouve Pascal Beaudet qui est bien celui de l'art du cinéma et de la mise en scène dont la finalité est de laisser un semblant d'espoir à nos concitoyens.

Car, la gesticulation autour de cette insécurité qui monte en puissance est bien la résultante de leur longue politique laxiste.

Dès lors, pourquoi être surpris aujourd'hui du ticket de caisse qui se concrétise par une augmentation de 14 % de la délinquance en 2006.

Les faits constatés culminent à près de 7 749 avec une augmentation vertigineuse de 30 % pour les vols avec violence qui passent de 717 à 927.

De ces chiffres, on retient uniquement les victimes qui ont fait la démarche de déposer plainte au commissariat.

L'apport de quatre fonctionnaires supplémentaires sera insignifiant et les équipages appartenant à la C.R.S. dédiés provisoirement à notre ville ne sont qu'un placebo.

En somme, toute cette gesticulation ne résout pas notre quotidien et l'insécurité est appelée à s'installer durablement.

Les secteurs Maladerie, Fort d'Aubervilliers, la Villette, Le Landy sont bien là, le carré d'as de ces désordres qui rongent notre ville par leur inertie doctrinale.

La police nationale avec son dévouement n'a ni les effectifs, ni les moyens matériels pour abaisser durablement ce seuil de délinquance qui devient très préoccupant.

Les Albertivillariens doivent savoir que cette insécurité ne pourra se résoudre que par le départ de cette majorité socialo-communiste, en place depuis près de 60 ans, sans bilan et qui a pour seule réponse récurrente : « c'est de la faute à l'Etat ».

Il est bien temps de faire votre choix !!

Slimane DIB
Président du Groupe
Union pour un Mouvement Populaire

CONFÉRENCE ● Les lundis du Collège de France à Aubervilliers

Alter Hugo

L'Espace Fraternité accueillait, le 19 mars dernier, la quatrième séance du cycle de conférences consacrées aux classiques de la mémoire humaine. Sur le thème Une parole universelle : Victor Hugo, Max Milner, professeur émérite à Paris III, a étonné l'assistance en donnant à entendre un autre Hugo...



Photos : Willy Yainqueur

Aline vient depuis les *Mille et une nuits*, n'a pas manqué une séance du cycle et compte bien aller jusqu'à son terme. On l'imagine fan de Dante, de Cervantès, d'Hugo et l'on se trompe. S'agit de curiosité, de saine curiosité. Elle va être servie, Aline, ce soir...

Chaise, table, une paire de micro, un peu d'eau, c'est à partir de cette tribune minimaliste que l'éloquence de Max Milner se diffusera bientôt. L'homme souscrit assez au stéréotype de l'universitaire émérite : costume, cartable et cheveux blancs. En amuse-bouche, Jack Ralite introduit les sujets. Soit un Milner « qui connaît son Hugo », et un poète « dont les plus beaux vers sont contre l'oppress-

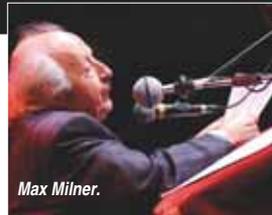
sion. » Le sénateur se rappelle que, enfant, l'adaptation cinématographique des *Misérables* avec Harry Baur le bouleversa.

Puis de citer un passage de *L'homme qui rit* dans lequel le héros s'adresse à la Chambre des Lords : « Vous augmentez la pauvreté du pauvre pour augmenter la richesse du riche. C'est le contraire qu'il faudrait faire. » Applaudissements. Le professeur apprécie, *in petto*. Aline ajuste son assise quand c'est au maître de parler. Qu'a-t-il encore à nous dire Victor Hugo ? Derrière l'apparente banalité de la question, Max Milner met en garde contre la transposition de la pensée hugolienne, pourfend une interprétation strictement esthétisante : « Hugo fait mieux que de donner des

réponses. [Son] œuvre, dans son ensemble, est une parole, un dire. »

« Un regard surplombant »

Une parole, universelle... Aujourd'hui toutes les voies vers la vérité ne sont pas convergentes et Milner de dessiner une « ère du soupçon » et la fragmentation des savoirs de notre culture post moderne, à grand renfort de Deleuze. Le public se délecte, entre deux prises de notes, lorsque le conférencier hausse ses lunettes pour lire quelques passages : « Le génie est à la fois solide et poreux », cite-t-il. En suivant, on retiendra que la caractéristique essentielle de la pensée d'Hugo est l'humilité, soit une mise en perspectives au moyen d'un « regard surplombant ».



Max Milner.

Jack Ralite opine, Aline plane. Nous aussi... Après cette mémorable intervention, une belle lecture du comédien François-Régis Marchasson fournit un intermède à un ultime – et alter – Hugo : les collégiens de l'atelier théâtre du Corbusier obtiendront un joli succès dans une suite de scènes librement improvisées de *Melancholia* (Les Contemplations).

Eric Guignat

DANSE ● Slam et modern'jazz à l'Espace Renaudie

Intense Indans'cité

On se monte sur les pieds dans l'espace Renaudie comble, ce 11 mars, dimanche choisi par le club Indans'cité pour sa rencontre autour de la danse et du slam.

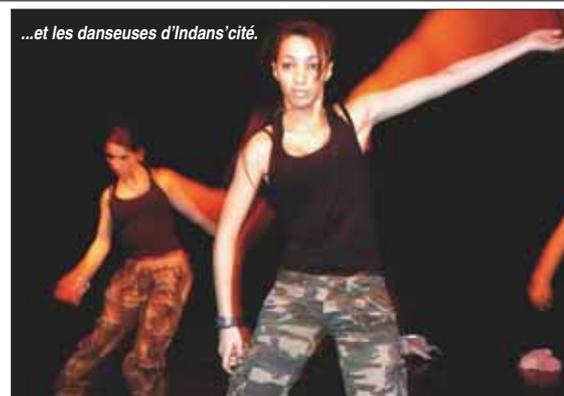
Durant deux heures, chaque groupe, des 8-9 ans jusqu'aux adultes, a offert aux parents et amis un florilège

de ce que les professeurs dispensent aux quelque 280 adhérents.

De Piaf aux standards de la soul américaine, la preuve fut une nouvelle fois apportée du dynamisme, de la créativité et de l'esprit d'ouverture de l'association.

La tenue de la manifestation, deux jours après la Journée internationale des femmes, a servi de support à un ensemble de chorégraphies inspirées des thèmes de la femme et de la mère. « C'est une occasion privilégiée de présenter aux parents le sérieux du travail mené dans les cours et de montrer les progrès accomplis par les élèves », souligne Nathalie Lemaître, présidente de l'association.

Cette démonstration avait une saveur particulière due à un heureux et inédit mélange des genres. « Nous avons ouvert



...et les danseuses d'Indans'cité.

nos portes au slam avec les ateliers de Hocine Ben, dont nous avons fait connaissance grâce à notre partenariat avec le festival Villes des musiques du monde. Deux élèves du slameur d'Aubervilliers, Nassifati et Julie B., sont venues dire leur texte. Puis ce fut au tour de Julie et Iris, d'Indans'cité, de se lancer dans le grand bain. Espoirs déçus mais vivaces, déclarations d'amour à leur mère, témoignages émuants, visions et craintes de l'avenir... beaucoup de trac et de sincérité dans les messages « slamés » qui ont tiré des larmes à toute la salle.

Dans la même veine, il a été projeté

le clip réalisé dans le parc de La Courneuve sur un magnifique texte de Grand Corps malade intitulé *Le jour se lève*.

En bouquet final, Hocine Ben a offert un texte plein d'émotion racontant, lui aussi, sa mère. Autour de lui, des danseuses improvisaient sur ses mots.

L'après-midi a constitué une excellente répétition avant deux prochains rendez-vous, le 16 juin, au centre culturel Jean Houdremont à La Courneuve, et le 23 juin, à l'Espace Fraternité, organisés par Indans'cité pour son gala annuel.

Frédéric Lombard

A l'affiche

Carte culture

La Carte culture est une formule réservée aux habitants et aux personnes travaillant à Aubervilliers afin de les inciter à découvrir l'offre culturelle présente sur le territoire, dans toute sa diversité. Les spectacles suivants comportant une * en font partie. En vente dès le 10 avril au > Service culturel
7 rue A. Domart, tél. : 01.48.39.52.46
Mail : culture@mairie-aubervilliers.fr
Du lundi au jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30, vendredi de 9 h à 12 h 30.

Théâtre

- **HISTOIRE DE DIRE**
Une pièce de théâtre populaire de la Compagnie Kialucera
Samedi 14 avril à 20 h
> Espace Renaudie
30 rue Lopez et Jules Martin.
Entrée libre
- **LE CARNAVAL DE DENISE**
Comédie espiègle et satyrique écrite et mise en scène par Michèle Sully, par la Cie La clef des arts. Tarif : 5 €
Samedi 1^{er} mai à 16 h 30
> Espace Renaudie
Point de vente : service culturel
Renseignements : 06.20.41.72.83 ou 06.12.52.68.15
- **LA TERRE NOURRIT TOUT... LES SAGES ET LES FOUS**
A partir de 3 ans
Compagnie Agitez le bestiaire
Théâtre objets
Samedi 21 avril à 15 h
> Espace Renaudie
Représentation tout public
Tarifs : 5 € et 3 €

Cinéma

- **CINÉ CONCERT***
en hommage à François Béranger
Dans le cadre du Festival Aubercail, projection du documentaire *Tous ces mots terribles* de Philippe Worms, puis débat avec le réalisateur et d'un concert de chansons de F. Béranger.
Dimanche 29 avril à 17 h
> Cinéma Le Studio
2 rue de la Commune de Paris.
Tarif : 4,20 €
Réservation obligatoire : 01.48.33.52.52

Théâtre musical

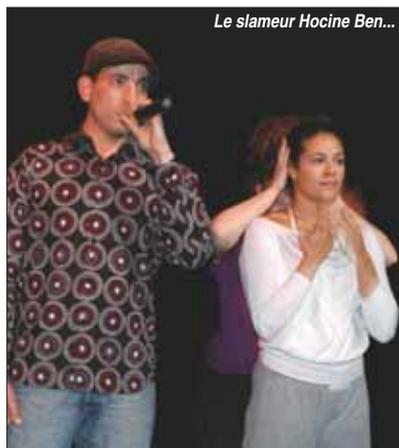
- **LA CHAUVÉ SOURIS***
de Johann Strauss
Opérette en 3 actes par les élèves
Classe de chant de Daniel Delarue du CRR Aubervilliers-La Courneuve
Piano : Thierry Maurouard
Vendredi 4 et samedi 5 mai à 20 h 30
> Espace Renaudie
Tarifs : 10 € et 5 €
Réservations : 01.43.11.21.10

Musique

- **FESTIVAL AUBERCAIL***
Marc Perrone et Hocine Ben
Accordéon/slam
Thomas Pitiot et ses invités
Mercredi 9 mai à 20 h
> Espace Fraternité, 10-12 rue de la Gare
Tarifs : 12, 8 et 5 €
Tél. : 01.42.43.42.23
- **GRAND CHŒUR DU PÔLE VOIX 93**
Requiem de Duruffé
Directions : Catherine Simonpietri
Orgue : François Saint Yves
Vendredi 1^{er} juin à 20 h 30
> Eglise Sainte Marthe, Pantin
Entrée libre
Renseignements : 01.43.11.25.00

Danse

- **CLAUDIA TRIOZZI***
Up To Date, création
Dans le cadre d'une collaboration entre les Laboratoires d'Aubervilliers et les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.
Lundi 7, mardi 8 et mercredi 9 mai à 20 h 30
> Théâtre de la Commune
2 rue Edouard Poisson.
Informations au 01.55.82.08.01
Tarifs : 16 € et 11 €



Le slameur Hocine Ben...

Photos : Pascal Dacasa

CIRQUE ● La première création de l'Académie Fratellini

Dédale, le cirque des origines

Le chapiteau de l'Altaïr présente *Dédale, le cirque des origines*, un spectacle qui revisite le mythe grec du labyrinthe. Cette création de Laurent Gachet est aussi la première de l'Académie Fratellini. Un audacieux pari, gagné. A voir jusqu'au 6 mai.

On peut voir *Dédale, le cirque des origines*, la création de l'Académie Fratellini, sans emmener un dictionnaire de la mythologie avec soi. Le metteur en scène, Laurent Gachet a bien fait les choses. Un imprimé recto verso distribué à l'entrée du spectacle permet de rafraîchir la mémoire défilante ou de l'ouvrir sur cet épisode qui a traversé les siècles.

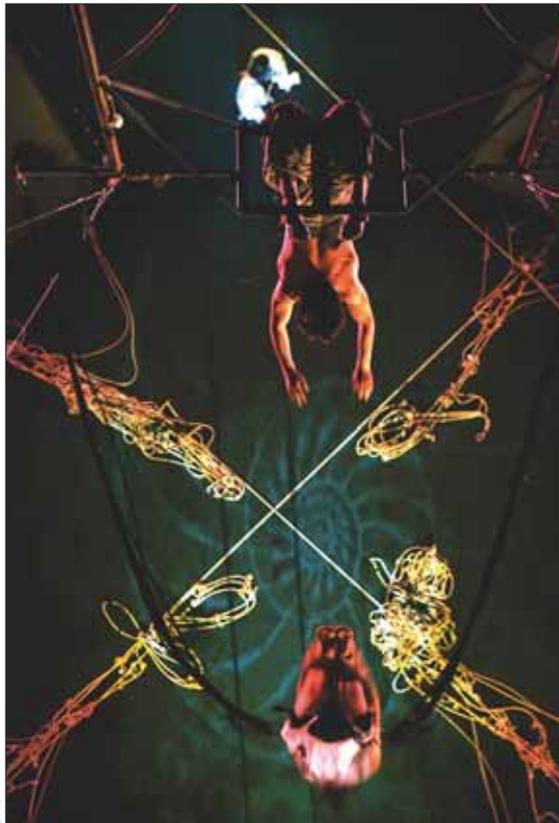
Dédale, présentée jusqu'au 6 mai sous le chapiteau de l'Altaïr, est une transposition imaginaire, mystérieuse et féérique du labyrinthe, une histoire fabuleuse tirée de la mythologie

grecque. Tous les protagonistes sont là. Le Minotaure, Thésée, Ariane et son fameux fil, Icare et son père Dédale, l'inventeur qui s'est brûlé les ailes en croyant tutoyer les dieux.

Histoire fabuleuse

Au point de départ, il y a le labyrinthe. Sept jeunes athéniennes et sept jeunes athéniens sont livrés tous les ans au Minotaure, créature enfermée dans ce dédale construit sur ordre du roi Minos, le cruel roi de Crète. C'est le tribut que payent les Athéniens pour avoir tué son fils. Alors qu'un quatrième sacrifice se prépare, Thésée, fils du roi d'Athènes, débarque sur l'île mais il est emprisonné à son tour. Ariane, fille de Minos, tombe amoureuse de Thésée. Elle lui confie une pelote de fil qui doit l'aider à retrouver son chemin. Il y parvient. Furieux à l'encontre de Dédale, qui a confié le secret du labyrinthe à Ariane, Minos enferme l'architecte et son fils Icare dans le labyrinthe. Ils s'enfuient par les airs, des ailes collées au corps. Mais la chaleur fera fondre la cire et Icare s'abîmera en mer...

A la première représentation, des oracles dérotés annonçaient la chute de Dédale, que la dizaine de lionnes embusquées sous les gradins en bois du chapiteau dévorerait tout cru. Entrée en matière trop longue, trop de verbiage, trop d'emphase... les détracteurs n'ont pas perçu l'écho des soirées suivantes, pas vu les files d'attente gonflées par le bouche à oreille. Ils n'ont pas entendu les salves



d'applaudissements à la fin de cet opéra antique, joué en quatre actes et dix-neuf séquences, rempli de fureur et de poésie.

Une aventure humaine

Cette création ambitieuse de Laurent Gachet, remarquablement complémentaire de l'univers sonore de Colin Offord, est une fresque humaine où chacun peut y puiser sa propre symbolique. Le metteur en scène l'a voulu interrogative sur la création artistique, délivrée à travers le filtre de l'émotion et des sensations pures. Dans son sillage, il y a la quarantaine d'artistes, de comédiens, d'acteurs, de musiciens engagés dans une aventure qui a nécessité des mois d'élaboration.

Les Circassiens sont à la hauteur de l'œuvre. Ils ont été aériens dans leur translation magique au-dessus de la piste, frissonnants lorsqu'un balancier géant les propulse dans des baches transparentes tendues au-dessus du public, touchants en équilibre sur leur fil, sensibles tout en haut de leur corde. Ils ont donné corps et âmes aux tableaux de cette fresque surprenante qui marquera la jeune histoire de l'Académie Fratellini.

Frédéric Lombard

● DÉDALE

Le cirque des origines

Jusqu'au 6 mai

> Académie Fratellini

Rue des Cheminots, Saint-Denis La Plaine

Réervations : 0 825 250 735

www.academie-fratellini.com

Cinéma

● STUDIO

2 rue Edouard Poisson.

Horaires au 01.48.33.46.46

● Semaine du 4 avril au 11 avril

Les témoins

De André Téchiné

France - 2006 - 1 h 55

Avec Michel Blanc, Emmanuelle Béart, Julie Depardieu, Sami Bouajila.

Vendredi 6 à 18 h, samedi 7 à 14 h 30 et 19 h 30, dimanche 8 à 17 h 30, mardi 10 à 20 h 30.

Sélection officielle Berlin 2007

La cité interdite

De Zhan Yimou

Chine - 2006 - 1 h 54 - VO

Avec Chow Yun Fat, Gong Li, Jay Chou, Liu Ye, Ni Dahong.

Vendredi 6 à 20 h 30, samedi 7 à 17 h, dimanche 8 à 15 h, mardi 10 à 18 h.

● Semaine du 11 avril au 17 avril

Miss Potter

De Chris Noonan

G.-B. - 1 h 32 - VO

Avec Renée Zellweger, Ewan Mc Gregor, Emily Watson.

Vendredi 13 à 18 h 30, samedi 14 à 14 h 30 et 20 h, lundi 16 à 20 h 30, mardi 17 à 18 h 30.

Lady Chatterley

De Pascale Ferran

France - 2006 - 2 h 38

Avec Marina Hands, Jean-Louis Coulloch, Hippolyte Girardot.

Mercredi 11 à 18 h 30, vendredi 13 à 20 h 30, samedi 14 à 16 h 30, dimanche 15 à 17 h.

● Semaine 18 avril au 24 avril

Golden Door

De Emanuele Crialese

France - Italie - 1 h 58 - VO

Avec Charlotte Gainsbourg, Vincenzo Amato, Aurora Quattrocchi, Francesco Casisa, Filippo Pucillo.

Vendredi 20 à 18 h, samedi 21 à 15 h et 20 h, dimanche 22 à 17 h 30, mardi 24 à 18 h.

Lion d'Argent - Venise 2006

La vie des autres

De Florian Henckel

Allemagne - 2006 - 2 h 17 - VO

Avec Ulrich Mühe, Sebastian Koch, Martina Gedeck.

Mercredi 18 à 18 h 30, vendredi 20 à 20 h 30, samedi 21 à 17 h 30, lundi 23 à 18 h 30, mardi 24 à 20 h 30.

Oscar 2007 du meilleur film étranger

● Semaine du 25 avril au 1^{er} mai

Touchez pas la hache

De Jacques Rivette

France - 2006 - 2 h 17

Avec Jeanne Balibar, Guillaume Depardieu, Michel Piccoli, Bulle Ogier, Anne Cantineau.

Mercredi 25 à 18 h, vendredi 27 à 20 h, samedi 28 à 14 h 30 et 19 h 30, lundi 30 à 18 h.

Compétition officielle Berlin 2007

Dans les cordes

De Magaly Richard-Serrano

France - 2006 - 1 h 30

Avec Richard Anconina, Louise Spindel, Stéphanie Sokolinski, Maria de Medeiros, Bruno Putzulu.

Mercredi 25 à 20 h 45, vendredi 27 à 18 h, samedi 28 à 17 h 30, dimanche 29 à 14 h 30, lundi 30 à 20 h 45.

Ciné-concert

Dimanche 29 avril à 17 h

En partenariat avec le festival Aubercail dont le 1^{er} édition aura lieu du 9 au 13 mai à l'Espace Fraternité.

Projection du documentaire

Tous ces mots terribles

de Philippe Worms.

France - 1999 - 1 h 35

Consacré au chanteur français François Béranger, autodidacte tendre et libertaire disparu en octobre 2003.

Présentation et débat avec le réalisateur, puis concert, par le trio insolite, de reprises de chansons de François Béranger.

Réservation obligatoire au

01.48.33.52.52

Tarif unique : 4,20 €

Fermeture des portes : 10 mn après le début de la séance.

● PETIT STUDIO

● Semaine du 11 avril au 17 avril

Les voyages de Gulliver

De Dave Fleischer

USA - 1939 - 1 h 20 - VF

Dessin animé d'après Jonathan Swift.

Mercredi 11 à 14 h 30, dimanche 15 à 15 h.

A partir de 5 ans.

● Semaine du 18 avril au 24 avril

Fanfan La Tulipe

De Christian Jaque

France - 1951 - 1 h 42 - NB

Avec Gérard Philipe, Gina Lollobrigida, Noël Roquevert.

Mercredi 18 à 14 h 30, dimanche 22 à 15 h.

A partir de 6 ans.

Le film du mois

Ne touchez pas la hache



C'EST À CHACUN D'ENTRE VOUS que s'adresse cette superbe et longue histoire d'amour, d'une passion brûlante : Armand de Montriveau, général français, débarque dans une île espagnole lors de l'expédition française pour rétablir

l'autorité de Ferdinand VII. Depuis cinq ans, il recherche dans tous les couvents d'Europe et d'Amérique une femme dont il était éperdument amoureux et dont il a perdu toute trace. C'est dans le monastère qu'abrite cette île qu'il découvre enfin que sœur Thérèse est celle qu'il recherche...

Commence alors un formidable retour en arrière, qui nous ramène au temps de la Restauration avec son lot d'hypocrisies fondées sur les apparences et l'argent.

La séduisante Antoinette de Navarreins, coquette épouse du Duc de Langeais, est un parfait produit de cette époque. Armand en est tombé follement amoureux dès la première rencontre. Elle aussi, peut-être... Mais elle s'est amusée à le séduire, tout en se refusant à lui perpétuellement. Aujourd'hui approche l'heure des comptes...

Voici ce que narre avec brio le dernier film de Jacques Rivette, inspiré d'un roman de Balzac, tiré de La Comédie humaine : « La Duchesse de Langeais ».

Une ambiance captivante et singulière, grâce à la présence d'une Jeanne Balibar exceptionnelle, radieuse, séductrice, à la fois mystérieuse et irrésistible (elle aurait mérité d'obtenir le prix d'Interprétation à Berlin). Au côté d'un surprenant Guillaume Depardieu, amoureux fou, torturé, vindicatif... lui aussi plus sincère que nature. Totalement crédible.

Costumes d'époque et émotions de toujours. Un délice.

Christian Richard

TCA ● Du 20 avril au 3 juin, Didier Bezace adapte The Mother

Le printemps de May

Avec May, d'après un scénario original de l'écrivain anglo-pakistanaï Hanif Kureishi, Didez Bezace signe sa quatorzième création sur la scène du TCA, revient sur le choix de ce texte et réaffirme son attachement au Théâtre de la Commune.



Marc Deniau



Didier Bezace en répétition avec les comédiens qui interpréteront sa dernière création.

● Pourquoi avoir choisi ce texte ?

Je voulais cette femme-là dans la galerie de portraits sur les mères, elle incarne, elle aussi, une forme de dissidence. May exprime la révolte, dans une société anglaise livrée au libéralisme qui, au fil des années, dissout les liens entre les êtres humains. En ça, le texte de Hanif Kureishi, écrit dans les années 2000, est d'une grande actualité.

La dissidence de May, c'est celle d'une femme populaire, apparemment ordinaire mais qui parvient, par un nouvel éveil de ses sens, à se libérer de ce cadre étiqué où sa condition la confinait. En sortant de ce cadre, elle fait l'histoire à sa façon, sans idéologie apparente. Une partie du public qui viendra voir la pièce pourra se reconnaître dans le personnage de May.

● Comment se passent les répétitions ?

Plutôt bien, sachant que créer une pièce à partir d'un scénario original qui n'était pas destiné, au départ, à

une adaptation théâtrale, reste une entreprise périlleuse. Je travaille sur un matériau privé des repères habituels de textes écrits spécifiquement pour la scène. J'ai dû mettre le texte à

plat, y trouver une mécanique propre et bâtir autour la mise en scène. Et ce, évidemment, sans trahir la pensée de l'auteur. Par bonheur, Hanif Kureishi a confiance et me laisse une carte blanche totale.

● La présence de Patrick Catalifo, qui a grandi à Aubervilliers, relève-t-elle d'un choix délibéré ?

J'apprécie ce comédien qui avait déjà joué dans la *Version de Browning*

au TCA, en 2006. La complicité qui s'est établie entre nous est avant tout basée sur des rapports professionnels. Ceci dit, j'aime sa façon de parler de sa ville, d'incarner cette banlieue d'où May pourrait très bien venir. Il a le ton juste de celui qui connaît parfaitement son environnement, qui revendique avec sincérité les racines qui le rattachent à ce territoire et à sa culture.

● C'est votre 14^e mise en scène-création en dix ans à la tête du TCA. Le climat d'Aubervilliers serait-il particulièrement fécond ?

Je l'ignore car je peux aussi me montrer très paresseux. Mais j'apprécie énormément Aubervilliers et ce que représente cette banlieue où la diffusion de la culture demeure un combat permanent. C'est le mien à la direction du TCA. Le Théâtre de la Commune doit rester une grande maison du théâtre populaire. La banlieue a besoin d'œuvres ambitieuses, chargées de sens, et qui rencontrent le succès. Je m'efforce de suivre cette voie depuis 10 ans, et je la poursuivrai encore durant ces trois prochaines années. Le TCA a besoin d'être aimé du public car nous, nous aimons les habitants de cette ville et du territoire. Ce que nous recherchons par nos spectacles ? A rendre les gens heureux.

Propos recueillis par Frédéric Lombard

L'HISTOIRE

May vient de perdre son mari, elle flotte entre le refus de vieillir comme une veuve ordinaire et l'absence de projet dans sa vie. Jusqu'au jour où, presque par hasard, un baiser la réveille et l'entraîne dans une expérience de jeune fille, retrouvant une part d'elle-même enfouie dans son cœur et dans son corps.

● Printemps des musiques anciennes à Notre-Dame-des-Vertus

Point d'orgue aux Vertus

Le grand orgue de Notre-Dame-des-Vertus date du début du XVII^e siècle. C'est un instrument précieux et rare d'où les musiciens tirent des sonorités d'un autre temps. De sorte que l'on y retournera en nombre, à l'église, pour ce premier rendez-vous annuel du « Printemps des musiques anciennes » du 24 avril au 3 mai.

Cette initiative est portée par le service culturel de la ville, le Conservatoire régional (CRR) d'Aubervilliers-La Courneuve, les organistes titulaires et la paroisse Notre-Dame-des-Vertus. Le tout consiste en une série de cinq concerts et une visite. Après plusieurs initiatives dans ce sens, l'ambition des organisateurs est double : créer un événement autour de l'orgue et des musiques anciennes et le prolonger tout au long de l'année par l'accueil de professionnels, des rencontres et des master classes.

L'objectif vise aussi un public plus large par la programmation de concerts de grande qualité et la découverte de l'orgue, notamment en accompagnant et en sensibilisant le jeune public. C'est ainsi qu'un partenariat va se mettre en place avec le centre de loisirs musical d'Auberva-

cances-Loisirs. Un concert spécialement conçu et formaté pour les enfants figure également au programme... A la mise en lumière de l'orgue, l'autre mérite du « Printemps des musiques anciennes » est bien de chercher à satisfaire l'appétit musical d'un grand nombre d'auditeurs.

Le Printemps se termine le 3 mai

cette saison... Ce jeudi-là, le concert d'orgue et chant donnera lieu à une retransmission vidéo du jeu de l'organiste. La dextérité de Matthieu Magnuszewski à l'instrument, les œuvres de Scarlatti, Sances et Frescobaldi au programme...

Que du beau.

C. D.

● **Mardi 24 avril 20 h**
Chansons et madrigaux de la Renaissance
Atelier d'improvisation du département d'instruments anciens du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve
Direction musicale : Françoise Defours
Entrée libre

● **Vendredi 27 avril**
Quatuors à cordes de Bach, Haydn, Chostakovitch
19 h *Stagiaires Pro Quartet*
Entrée libre
20 h 30 *Quatuor Manfred*
Tarifs : 10 € - 5 €
Concerts de clôture du parcours de musique de chambre en Seine-Saint-Denis Pro Quartet/CEMC

● **Dimanche 29 avril 17 h**
Le Souffle des anges
Splendeur du trio de flûtes à bec et des orgues

Anne-Gaëlle Chanon, orgue
Le Quadrifolium : Françoise Defours, Christine Vossart, Marie-Noëlle Visse, trio de flûtes à bec
Tarifs : 10 € - 5 €

● **Jeudi 3 mai 19 h 30 et 19 h 45**
Visite de l'orgue
(Inscription recommandée)

20 h 30 *Concert orgue et chant*
Retransmission vidéo du jeu de l'organiste.
Matthieu Magnuszewski, orgue
Robert Expert, haute-contre et Candida Bargetto, soprano
Tarifs : 10 € - 5 €

● **Renseignements et réservations**
Service culturel
7 rue Achille Domart.
Tél. : 01.48.39.52.46



A l'affiche

Arts plastiques

● **AVEC LE CAPA**
Stage Techniques du paysage
Le Centre d'arts plastiques Camille Claudel organise un stage tous niveaux : fusain, pastel sec, pastel à l'huile. Il consistera à choisir des vues de paysage dans le parc de La Courneuve. Avec la plasticienne Juliette Fontaine. Durée du stage : 12 h. Cotisation : 55 €
> Dimanches 13 mai et 10 juin, de 10 h à 16 h.
Exposition Les nouveaux réalistes
Samedi 28 avril, 17 h
> Grand Palais. Participation : 11,25 €
> Inscriptions au CAPA 27 bis rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66

● **A LA GALERIE ART'O**
Janula, Sculptures
Exposition visible jusqu'au 27 avril de 10 h à 19 h, du lundi au vendredi.
> 9 rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07 Entrée libre

Théâtre

● **FESTIVAL D'AVIGNON**
Du 11 au 15 juillet
Le service culturel propose un séjour. Attention ! le nombre de places étant limité, il est recommandé de s'inscrire sans tarder auprès du
> service culturel au 01.48.39.52.46
www.festival-avignon.com
Tarif : 285 € (voyage TGV, hôtel, tarif réduit spectacles Off, 2 spectacles In).

A l'affiche

● MUSCULATION
Le CMA en force

Lors des derniers championnats de Paris et d'Île-de-France qui se sont déroulés le 17 février au gymnase Max Rousie, les culturistes de la section Musculation du Club municipal d'Aubervilliers ont marqué des points. Le « petit » junior de 18 ans, Vincent Valente, a terminé 2^e de sa catégorie en - de 75 kg, le vétéran Franck Chauveau fait un retour en beauté avec une 3^e place chez les - de 75 kg. Chez les seniors, Georges Monnel termine 5^e en - de 85 kg et c'est Fred Mounier qui sort grand vainqueur de ces deux compétitions puisqu'il occupe la 1^{re} place en - 75 kg, ce qui fait de lui le nouveau champion de Paris et d'Île-de-France 2007. Bravo à tous et bonne chance pour la prochaine compétition, le 14 avril prochain à Hay Les Roses.

● CYCLISME
Un verdict incohérent

Le verdict est tombé dans l'affaire de Sébastien Grousselle, jeune coureur amateur du CMA, décaqué lors d'une course où il disputait sous les couleurs du club. Dix-huit mois de prison, dont neuf fermes, ont été requis contre son directeur sportif de l'époque, Stéphane Gaudry. Une peine incohérente par l'intéressé et le directeur général d'Auber 93. « Il n'y a rien dans ce dossier qui vérifie la thèse d'incitation au dopage, rappelle Stéphane Javalet, on ne comprend pas une peine aussi démesurée, c'est comme si on avait voulu faire un exemple au détriment de la vérité... Au moment où d'autres sports échappent à toutes sanctions, alors que le dopage a été avéré, on se demande à qui cela profite et pourquoi tant d'acharnement, encore une fois sans preuves, sur des clubs modestes comme le nôtre ? » S'il garde la confiance de tout son entourage et de l'équipe d'Auber 93, Stéphane Gaudry reste suspendu de ses fonctions de directeur sportif, en attendant la décision du prochain jugement en appel.

JUDOTHÉRAPIE ● Une pratique adaptée à des judokas différents

Croire aux vertus du judo pour tous

Faire pratiquer le judo à des enfants et des jeunes scolarisés en IMPP, c'est le pari tenu depuis 40 ans par l'équipe de l'institut Romain Rolland et un homme, Christian Plombas, professeur de judo, 6^e Dan.

S anglés dans leur kimono immaculé, silencieux et concentrés, ils ont fière allure. Alignés sur deux rangs, une douzaine d'élèves de l'Institut médico-pédagogique et professionnel Romain Rolland (IMPP) s'apprennent à pratiquer exercices et combats.

« Ali, choisis un partenaire et montre-nous un "O-so-togari" », demande Christian Plombas, professeur de judo et intervenant partenaire de l'IMPP depuis de longues années. C'est Moïse qui aura la préférence d'Ali pour exécuter ce mouvement de jambe qui fauche l'adversaire. « Très bien, Ali, à ton tour Moïse. »

Une heure durant, maître et élèves vont enchaîner « Hane Goshi » « Hon Gesa Gatame », « Tate Shio Gatame », etc. Visiblement heureux de cette séance qui se terminera par une remise de médailles très appréciée, les jeunes retourneront à l'Institut, fiers de leur récompense.

Pour l'équipe d'éducateurs et d'éducatrices de l'IMPP « la pratique du judo est très bénéfique pour nos



Willy Vaquer

Une pratique qui améliore la motricité, la coordination et la latéralité.

jeunes. Certains ont fourni des efforts considérables pour accepter ses règles, assure Norah Mebarka, responsable du service, je pense aux contacts physiques qui posent d'énormes problèmes chez certains... Christian Plombas a réussi des miracles en faisant accepter les corps à corps chez ces enfants ».

Patience et expérience

Ce qui peut sembler relever du miracle est en fait le fruit d'un long travail fait de patience, d'obstination et d'expérience. Régulièrement, le professeur et l'équipe d'éducateurs et d'enseignants font le point sur cette activité. « C'est chaque année différent, les enfants et les jeunes évoluent, explique Christian Plombas, j'en ai

qui ont quatre années de pratique, d'autres qui arrivent... Il faut s'adapter à chacun d'entre eux, c'est l'une des conditions pour que cela fonctionne... » Et cela marche tellement bien, qu'au fil des années, certains jeunes ont intégré le club de la ville, le CMA Judo.

Cette ouverture de l'Institut sur l'extérieur est un souci majeur de l'équipe pédagogique et éducative. « Le succès de l'activité judo est aussi dû à un contexte particulièrement favorable, précise Catherine, une éducatrice. Le fait de pratiquer dans une vraie salle de judo, avec un professeur dont c'est le métier, le passage de ceintures, etc., pour nos jeunes c'est une marque de qualité et de sérieux, alors ils s'appliquent... »

Au début de ce partenariat, cette activité était obligatoire. Depuis quelques années, elle est accessible aux enfants et jeunes adultes avec leur assentiment. « Dans un premier temps, on leur demande de tenter l'expérience, précise Norah Mebarka, et dans leur grande majorité, ils en sont ravis. Mais si un blocage profond et prolongé apparaît, on ne s'obstine pas. L'objectif final étant l'épanouissement de nos élèves, pas l'aggravation de leurs difficultés ! »

Dans les faits, très peu abandonnent en cours de route. Preuve que le judo, ainsi pratiqué et encadré, peut contribuer à se sentir mieux dans son corps et dans sa tête.

Maria Domingues

CMA Athlétisme

BILAN DE QUATRE MOIS D'ÉPREUVES

Ils et elles vont bien, les licenciés du CMA Athlétisme en ont fait la démonstration, lors des épreuves disputées cet hiver. Résultats des championnats fédéraux FSGT en salle, qui se sont déroulés le 17 février à l'Insep : Jennifer Kalemba (senior), 2^e du 400 m et en triple saut ; Jacqueline Bonnet (senior), 2^e à la marche ; Assia Benkat (cadette), 2^e du 800 m ; Delphine Denis (senior), 3^e du saut en longueur et 4^e sur 60 m ; Feyrouz Rahmane (cadette), 4^e du 800 m ; Sabrina Oudmani a fait 11^e au lancement de poids. Chez les garçons, Romain Savoyen a fini 1^{er} de sa série au 400 m et réalise le 3^e

meilleur temps ; Jimmy Erain, 2^e en série sur 400 m, obtient le 4^e meilleur temps. Championnats FSGT de cross qui se sont couru à Stains, le 11 mars : les cadettes Assia Benkat, Marine Megherbi, Feiza Mohamadi et les jumelles Camilia et Nadia Akroune obtenaient la 1^{re} place par équipe. En individuelles, Camilia est arrivée 1^{re}, sa sœur a pris la 3^e place. Chez les garçons, Nassim Kaddour (minime) s'est illustré avec sa 2^e place. Enfin, le 4 mars, Camilia Akroun a participé au championnat de France FFA de cross où elle est arrivée 97^e sur près de 300 participants. A signaler également la

très belle place du minime Nicolas Clément, au cross de la Bergère qui s'est couru en décembre dernier à Bobigny et les deux titres de champions régionaux de cross (FSGT) de Romain Savoyen et de Nassim Kaddour décrochés cet hiver.

M. D.



ATHLÉTISME ● Championnats départementaux

Meeting au stade Karman

Le Club municipal d'Aubervilliers organise les prochains championnats départementaux FSGT d'Athlétisme, sur ses terres, les 21 et 22 avril prochains. Des compétiteurs, filles et garçons, des cadets aux seniors venus de toute la Seine-Saint-Denis, seront là pour s'affronter et se mesurer, dans les règles de l'art, sur la piste du stade André Karman.

Un beau spectacle, gratuit et ouvert à tous, que nous propose donc la section Athlétisme du CMA dont la dernière manifestation remonte à 2004. « Il faut dire que c'est pas mal de boulot, se défend Jean-Jacques Garnier, l'entraîneur bénévole des garçons au CMA. Entre toutes les compétitions pour lesquelles on prépare nos jeunes et où on les accompagne, la vie et les soucis du club au quotidien, il y a de quoi faire ! »

D'ailleurs, pour réussir ce rendez-vous, tout le monde compte mettre la main à la pâte comme les mamans qui prépareront des gâteaux pour alimenter la buvette ou cet autre bénévole qui restera scotché les deux jours à son ordinateur pour y introduire les

résultats en temps réel... Tout cela en parallèle des compétitions qui continuent et s'enchaînent.

Ce dimanche 18 février, tout le groupe de compétiteurs, garçons et filles, et les entraîneurs avaient pris le chemin de l'Insep pour y discuter les championnats fédéraux en salle. Saut, longueur, courses... les Albertivillariens y ont disputé de nombreuses épreuves, défendu les couleurs de la

ville et raflé, comme à leur habitude, quelques trophées (voir encadré ci-contre).

M. D.

● CHAMPIONNATS DÉPARTEMENTAUX

Samedi 21 avril de 13 h à 20 h

Dimanche 22 avril de 8 h à 13 h

> Stade André Karman rue E. Poisson. Entrée libre et gratuite.



Pascal Desautels

TENNIS ● Réouverture, début mai, des terres battues de Paul Bert

Le CMA remonte au filet

Les trois magnifiques courts en terre battue – angle des rues Paul Bert et Henri Barbusse – accueilleront bientôt leurs tennismen et, peut-être, de nouveaux adhérents. Le jeu en vaut la chandelle tant la surface y est particulièrement agréable. S'inscrire au CMA Tennis, c'est aussi rejoindre un club en pleine renaissance.

Qui n'a pas glissé, amorti, smashé, juré sur les terres de Paul Bert – les aficionados disent plus volontiers « Barbusse » – méconnaît la jubilation tennistique. Ça tient à quoi cette qualité de jeu ? « Un peu de la patine du temps, d'un processus de bonification à rapprocher de celui de la vigne », avance malicieusement Carlos Lopez, licencié de longue date au club.

Pour retrouver, été après été, ces sensations-là, les services techniques de Plaine Commune diligentent et suivent de près les travaux de remise en état des courts. Il faut toute une semaine à l'entreprise spécialisée pour parvenir à ces fins. Cela réalisé à un moment où le gel est définitivement révolu, fin avril donc.

Dès lors et pour 120 € – la saison estivale est entendue du 1^{er} mai au 30 septembre – on servira, non seulement sur terre, mais également sur surface rapide car il est possible d'utiliser des courts André Karman (trois terrains dont deux indoor).

Son inscription validée, l'adhérent rejoindra là un club sur la voie de la reconstruction : « A l'horizon des trois prochaines années, le CMA

Tennis entend bien mener un projet ambitieux. Construire un 4^e court de terre battue praticable toute l'année [synthétique] à Barbusse, y édifier un nouveau club house », explique Julien Marrant, son nouveau président.

Joueur et initiateur, le dirigeant envisage par ailleurs de faire procéder rapidement à la réfection du 2^e court extérieur de Karman, actuellement impraticable. Façon de signifier le regain d'appétit des tennismen d'Aubervilliers qui, en outre, se comportent plutôt bien en compétition.

De bons résultats en compétition

Deux de nos jeunes se hissent ainsi en finales régionales (15-16 ans). Les tout petits promettent aussi : six d'entre eux, nés en 2000, seront d'ailleurs inscrits en détection à la fédération l'année prochaine.

Et les seniors ? Le « mur » et tenant du titre, Ahcene Belkhedra, ne s'est fissuré qu'en demi-finale de ligue de Seine-Saint-Denis en plus de 45 ans. Etonnant, alors que tous s'accordent à le trouver meilleur encore... Charles Filet, classé 5/6, y est allé... en finale des plus de 40 ans : 2 balls

de match... c'est ça le tennis.

Pour arriver à pareils niveaux de jeu, le club organise régulièrement des stages de perfectionnement encadrés (cet été) par Fabien, Brevet d'Etat. Le tournoi interne – pour la première fois homologué – réunit quelque 60 participants au moment où nous écrivons. « C'est un club en devenir. Le niveau monte, tous les joueurs classés sont en progression. Et l'année prochaine nous mettrons en place une offre parents-enfants très avantageuse », renchérit Julien Marrant.

Alors ? Jeu, set et match...

Eric Guignier

● INSCRIPTIONS

André Karman

125-129 rue André Karman.
CMA Tennis : 01.48.34.73.12

La terre battue de Barbusse est moelleuse et se bonifie avec le temps. Même Ahcene Belkhedra (classé 15) en vient à monter au filet...



Willy Vanqueur

NATATION ● Championnat du monde FSGT

De l'or pour Sébastien Perratou

Sélectionné pour les championnats du monde FSGT de natation qui se sont déroulés au Brésil, du 26 février au 3 mars, Sébastien Perratou, licencié au CMA et éducateur sportif à la piscine, y est allé sans stress mais bien préparé par ses deux collègues du centre nautique, Rachid Baali et Lucien Hillion.

A l'issue d'une semaine de compétitions non stop où il a disputé le 50 m et le 100 m papillon, le 50 m et 100 m brasse et le 50 m dos, les relais 4 x 50 m, 4 x 100 m nage libre et le 4 x 100 m 4 nages et 1,5 km en eau libre (c'est-à-dire en mer), Sébastien en est revenu bardé de 5 médailles d'or, 2 d'argent et 1 de bronze. Il ter-

mine également 3^e de sa catégorie d'âge en eau libre et 10^e au général toutes catégories confondues.

Loin des sirènes et des médias qui accompagnent le haut niveau fédéral, les nageurs qui se dépensent sous la bannière de la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT) n'ont pas les mêmes moyens que leurs alter ego sponsorisés par la « virgule » et les boissons à bulles... Alors, pour financer le voyage des athlètes, chaque club doit faire appel à la générosité de ses partenaires.

Pour celui de Sébastien, c'est la municipalité, le CMA et la FSGT 93 qui se sont associés pour lui permettre d'aller porter les couleurs de la ville aussi loin. Les bénévoles de la section Natation ont eux donné beaucoup de leur temps pour finaliser la partie administrative et tous les détails qui permettent de réussir un tel périple.

Porté par toutes ces personnes qui ont cru et croient en lui, Sébastien s'est senti pousser des nageoires ! Et c'est tout naturellement qu'il nous a rapporté une corbeille de médailles.

Bravo à Sébastien pour ses exploits. Bonne chance à ce jeune champion, qui a appris à nager en bas de chez lui, dans la piscine où il travaille et où il prépare son prochain défi : les championnats de France FFN et sa montée en Nationale 1. Rendez-vous au mois de juin.

M. D.

Sébastien est éducateur sportif à la piscine. C'est aussi là qu'il a pris goût à la natation avec le CMA.



Willy Vanqueur

Printemps tonus

S'occuper sportivement

Du 10 au 20 avril pour les 10-17 ans

Pour ceux qui ne connaîtraient pas encore la formule Tonus, les vacances de printemps représentent un moment idéal pour découvrir le programme proposé par l'équipe du service municipal des Sports.

Du 10 au 20 avril, les jeunes âgés de 10 à 17 ans peuvent pratiquer une activité choisie dans le programme qui en comporte plus d'une quinzaine. Escalade, fitness, badminton, équitation, bowling, patinoire, etc. difficile de ne pas trouver de quoi s'occuper sportivement. On peut venir le matin, l'après-midi ou toute la journée, après être rentré déjeuner chez soi. Certaines activités nécessitent une pré-inscription la veille, voire en début de semaine.

Un certificat médical complété et signé du docteur (contenu dans le formulaire d'inscription), la carte Tonus 2007 (3 €), deux photos d'identité et le bulletin d'inscription rempli, et c'est parti pour deux semaines toniques !

Un programme complet, ainsi que les fiches d'inscription, sont disponibles auprès du service municipal des Sports. Sinon, rendez-vous à partir du mardi 10 avril, à la permanence Tonus, rez-de-chaussée du stade André Karman, entre 10 h et 12 h, avec un dossier complet pour pouvoir débiter une activité dès l'après-midi.

M. D.

● INSCRIPTIONS

Service municipal des sports
31-33 rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 01.48.39.22.42



Utile

Numéros utiles

Pompiers : 18 Police : 17 Samu : 15
 Centre anti poison : 01.40.05.48.48
 Urgences EDF : 0.810.33.30.93
 Urgences GDF : 0.810.43.30.93
 SOS mains : 01.49.28.30.00
 Urgences Yeux : 01.40.02.16.80
 Enfance maltraitée : 119
 Accueil sans abri : 115
 Jeunes violence écoute :
 0.800.202.223
 Solidarité vieillesse : 0.810.600.209

PHARMACIE

Une seule pharmacie assure les permanences les dimanches et jours fériés :

Pharmacie Bodokh

74 av. Jean Jaurès, Pantin
 Tél. : 01.48.45.01.46

Souvenir**JOURNÉE NATIONALE DE LA DÉPORTATION**

Dimanche 29 avril, 11 heures
 Hall de l'Hôtel de Ville
 Dépôt de gerbes au Monument aux morts.

Seniors**NOCES D'OR****Samedi 12 mai**

Les couples concernés par les noces d'or (50 ans de mariage), de diamant (60 ans), de platine (70 ans) peuvent dès à présent s'inscrire au CCAS. Se munir des photocopies de leur pièce d'identité, d'un justificatif de domicile, du livret de famille.

> Centre communal d'action sociale
 6 rue Charron. Tél. : 01.48.39.53.00

Santé**MALADIE D'ALZHEIMER**

Réunions d'informations
 En direction des familles de malades et de tous ceux qui, de près ou de loin, sont concernés par toutes les maladies qui portent atteinte à l'humeur et à la mémoire. Elles ont lieu tous les 3^{es} lundis du mois, avec une infirmière et thérapeute familiale qui assure cette permanence pour l'association France Alzheimer 93.

Lundi 16 avril de 14 h 30 à 16 h 30
 > Centre Constance Mazier
 (entrée rue Charles Tillon) 4 rue Hémet.

PRÉVENTION • Une initiative de UFC-QueChoisir

Démarchage : gare aux abus

L'association UFC-Que choisir met en garde contre les abus du démarchage à domicile, dont sont victimes de nombreux consommateurs. Heureusement des parades existent.

Qui n'a jamais ouvert sa porte à un représentant de commerce au sourire enjôleur venu vous proposer le produit miracle pour votre maison, votre télévision, vos finances, etc. que vous pourriez acquérir à des conditions avantageuses.

Vous n'avez besoin de rien mais avant de lui signifier poliment la sortie, l'intrus sympathique a déjà mis un pied dans l'entrebâillement. Vous aurez beau le bombarder de questions vachardes pour tenter de le faire dévisser, l'important a réponse à tout. Alors, de guerre lasse, vous cédez et signez pour l'acquisition d'une superbe moto neige payable en dix versements sous réserve d'acceptation de votre dossier.

Cette mésaventure, purement fictive, n'a cependant rien d'imaginaire, comme en témoigne la pile de courriers que reçoit l'UFC-Que choisir à ce sujet. La colère et la rage le disputent à l'humiliation et au désespoir de celles et ceux qui n'ont pas su dire non. « Les personnes âgées, isolées, mal informées sont des cibles privilégiées », précise Yannick Jouanne, le président de l'antenne départementale de l'association des consommateurs UFC-Que choisir.

Que cherche-t-on leur vendre généralement ? « Par exemple de l'Internet



Le démarchage à domicile, une profession qui n'est pas à l'abri des abus, comme l'explique l'UFC-Que choisir.

With Vidéoque.

à des gens qui n'ont pas d'ordinateur, des extincteurs avec un service après-vente au coût prohibitif, des traitements contre les termites dans des zones sans termites », cite le responsable. « Dans un magasin, on sait à quoi s'attendre et on peut facilement refuser d'acheter. A son domicile, les repères sont brouillés face à des démarcheurs indécents parfaitement rodés aux techniques de persuasion. Ce genre d'abus est des plus douloureux à vivre car il est ressenti comme un traumatisme ».

Lors d'une récente conférence sur le démarchage à domicile, il a rappelé que cette pratique commerciale obé-

it à des règles strictes. Il donne aux consommateurs trois conseils simples à suivre qui, à coup sûr, permettraient d'éviter 90 % des problèmes. « Pour être certain que vous vous êtes engagé en toute connaissance de cause et qu'on ne vous a pas forcé la main, trois dispositions essentielles vous protègent : un délai de réflexion de 7 jours ; la remise obligatoire du contrat ; l'interdiction de percevoir une contrepartie financière pendant le délai de réflexion ».

UFC-Que choisir ne veut pas jeter l'opprobre sur toute une profession mais, insiste-t-il, « le manque d'éthique de quelques-uns cause du tort à

l'ensemble de cette activité, et celle-ci doit absolument faire le ménage dans ses rangs ». « Les consommateurs ne doivent surtout pas hésiter à nous solliciter. Etre bien informé reste le meilleur rempart contre les abus du démarchage à domicile ».

Frédéric Lombard

UFC-QUE CHOISIR

BP 4 93701 Drancy cedex

Tél. : 06.73.07.49.83

drancy@ufc-quechoisir.org

> Permanences tous les 3^{es} jeudis de chaque mois à la boutique de quartier Villette, 22 rue Henri Barbusse.

Association Seniors d'Aubervilliers**Programme des activités de l'association**

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- * facile
- ** quelques difficultés
- *** difficile

● SORTIE DU MOIS D'AVRIL

Judi 26 avril

Rouen **

Visite guidée des quartiers historiques. Déjeuner puis visite commentée du site portuaire.

Prix : 55,50 €

Départ : 7 h de l'Assos.

Renseignements à l'Assos.

● SORTIES DU MOIS DE MAI

Judi 3

Château du Champ de Bataille ***

Visite guidée du Musée du Verre (27). Déjeuner puis visite du château (avec audio guide) et des jardins.

Prix : 50 €

Départ : Assos., 7 h 15 ; club Finck, 7 h 30 ; club Allende : 7 h 45

Renseignements à l'Assos.

Judi 10

Le Lac du Der **

Visite guidée du Musée du Pays du Der. Déjeuner au bord du lac puis promenade commentée en vedette.

Prix : 45 €

Départ : 7 h de l'Assos.

Renseignements à l'Assos.

Judi 24

Les bords de Marne *

Déjeuner dansant.

Prix : 38,50 €

Départ : Assos., 10 h ; club Finck, 10 h 15 ; club Allende, 10 h 30

Renseignements à l'Assos.

Judi 31

Balade normande **

Visite guidée des jardins du château de Miserey. Déjeuner puis promenade insolite en Chemin de Fer de Jadis.

Prix : 49 €

Départ : 8 h de l'Assos.

Inscriptions : lundi 16 et mardi 17 avril à l'Assos.

● SORTIES DU MOIS DE JUIN

Judi 7 juin

Rendez-vous annuel à Piscop *

Prix : 13 €

Départ : 11 h 30 place la Mairie

Inscriptions : lundi 23 et mardi 24 avril.

25 places dans les quatre structures

Judi 14 juin

Une journée à Milly-la-Forêt ***

Visite guidée du Conservatoire national des plantes à parfum, médicinales et aromatiques. Déjeuner puis visite insolite du Cyclop.

Prix : 45,50 €

Départ : Assos., 7 h ; club Finck, 7 h 15, club Allende, 7 h 30

Inscriptions : mardi 10 et mercredi 11 avril dans les clubs.

● LES TEMPS FORTS D'AVRIL

Vendredi 6 avril : Radio-crochet

14 h 30 au club Allende (5 €)

Mercredi 11 : Déjeuner africain au club Allende (1 ticket repas + 5 €)

Mercredi 25 : Soirée Finckinnades à 19 h au club Finck (5 €)

Judi 26 : Petit déjeuner + loterie à 9 h au club Allende

● LES CLUBS

Club S. Allende

25-27 rue des Cités, tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166 av. V. Hugo, tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7 allée H. Matisse, tél. : 01.48.34.49.38

Lundi au vendredi, 10 h 15-17 h 15

Albertivi

Alber Magazine vidéo d'informations locales

PROCHAINEMENT SUR VOS ÉCRANS :

- Le maire de Iena en visite à Aubervilliers
- Les ateliers de Banlieues Bleues
- Brève rencontre avec Lucie Aubrac
- Dissident au TCA

Maintenant vous pouvez voir les sujets d'Albertivi sur le site internet de la ville

www.aubervilliers.fr à la rubrique « cliquez c'est la télé » en haut et bas débit.

Et si la souris n'est pour vous qu'un rongeur dont les chats se délectent, vous pouvez retrouver d'anciens numéros et certains sujets dans les boutiques de quartier, les bibliothèques, à la boutique des associations et même sur grand écran au Studio avant certaines séances.

numéro **90**

Pour nous contacter : 01.48.39.51.93 ou 01.48.39.52.44
 albertivi@mairie-aubervilliers.fr

ANIMATION COMMERCIALE DANS LA RUE

samedi 7 avril

de 10h30 à 12h30

Place de la Mairie angle rue du Moutier



Un lapin et un Canard en peluche distribueront des **ŒUFS EN CHOCOLAT** et réaliseront des maquillages pour les enfants



MAISON DU COMMERCE ET DE L'ARTISANAT

VOUS ALLEZ ÊTRE FIER !

Nouveau Tucson

"Tucson 2.0 2WD PACK Confort à partir de 19 790 €"



Offre 2000€ déjà déduite

3 ANS KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

www.hyundai.fr

LABO

HYUNDAI

Techni-Repar
160-168 Boulevard Félix-Faure - 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 48 33 40 40

L'ENTREPRISE RATIONNELLE D'INSTALLATIONS ELECTRIQUES

102 bis rue danielle Casanova 93300 Aubervilliers
tel : 01 48 11 37 50 fax : 01 48 34 96 57 mail : entra@entra.fr



ENTRA

Ets Santilly

1937 Depuis 70 ans 2007

Nos prix et notre qualité de service garantissent votre tranquillité

Votre contrat obsèques, parlons-en et n'en parlons plus.

Grâce à des formalités totalement prises en charge par nos soins, le sujet des obsèques, aussi délicat que préoccupant pourra être envisagé en toute sérénité pour vous, comme pour vos proches.

Ils ont choisi un contrat précisément adapté à leurs attentes. Pourquoi pas vous ?

Martine, 62 ans, 3 enfants

Pour moi, cela me permet de vivre le présent sans appréhender ce qui peut arriver demain.

Pour un capital garanti de 2500€ 50,40€/mois sur 6 ans.

Brigitte, 48 ans, 2 enfants

Je souhaite avant tout épargner à mes enfants les soucis financiers.

Pour un capital garanti de 2900€ une prime unique de 2208,93€ (Economie faite de 691,07€).

Monument LANCEA
En granit Jelena. Dim. 100x200
Stèle 85 cm ht, soubassement 12 cm ht, tombole 5 cm épaisseur

1 470€ Modèle LANCEA

24h/24 et 7jours/7

LE CHOIX FUNERAIRES

Ets Santilly - Pompes Funèbres - Marbrerie
48, rue Charles Tillon - 93300 AUBERVILLIERS
Tél : 01 43 52 01 47

Ets Santilly - Funérarium
10 rue des Pommiers - 93500 PANTIN
Tél : 01 48 45 40 39

NB : Les mensualités du premier exemple tiennent compte de l'inflation. C'est à dire qu'elles sont calculées pour que le capital obtenu soit équivalent, en terme de pouvoir d'achat, à celui qui a été décidé au moment de la signature du contrat.

Utile

Citoyenneté

LISTES ÉLECTORALES
Inscription sur les listes électorales
Même si la période de révision pour s'inscrire sur les listes électorales en vue des prochaines élections est achevée, pour certains d'entre vous il vous reste encore une possibilité. Ainsi, si vous avez 18 ans avant le 21 avril ou si vous avez obtenu la nationalité française ou la naturalisation après le 28 février, il vous faut déposer votre demande en mairie avec les justificatifs nécessaires avant le 12 avril. Votre demande sera ensuite transmise au tribunal pour examen au plus tard quatre jours avant le scrutin. La décision du juge vous sera notifiée par lettre recommandée avec accusé réception.

> Service Population
Hôtel de Ville
2 rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01.48.39.52.23

VOTE PAR PROCURATION
Mode d'emploi
Plusieurs scrutins vont avoir lieu en avril et en mai.
Si vous ne pouvez vous déplacer, si vous êtes absent le jour de ces scrutins, vous pouvez confier un mandat à un électeur qui votera à votre place. La procuration est établie gratuitement. Vous devez vous présenter le plus tôt possible

> au tribunal d'instance
square Stalingrad
De 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30

> au commissariat
22 rue Réchossière.
Munissez-vous d'une pièce d'identité, des nom et adresse de la personne qui votera à votre place (le mandataire). Celui-ci doit être inscrit sur les listes électorales de la même commune. Vous remplirez un formulaire et une attestation sur l'honneur mentionnant votre absence le jour du vote. La procuration est valable pour une seule élection ou plusieurs si celles-ci se déroulent le même jour, pour le premier ou pour le second tour ou pour les deux.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES ALGÉRIENNES
Du samedi 12 au jeudi 17 mai, de 8 h à 19 h
Le Consul d'Algérie à Bobigny porte à la connaissance des ressortissants algériens immatriculés au Consulat et inscrits sur la liste électorale que le prochain scrutin portant sur les élections législatives se teindra au

> Consulat
17 rue Hector Berlioz, 93000 Bobigny.
www.consulat-algerie-bobigny.org

Environnement

DÉCHETS MÉNAGERS
Un n° Vert pour toutes questions sur les déchets ménagers : 0 800 074 904

DÉCHETS TOXIQUES
Vous pouvez déposer vos déchets toxiques* dans le camion « service planète » aux jours et horaires suivants :

- > Marché du Centre : 4^e mardi du mois de 9 h à 12 h 30.
- > Marché des Quatre-Chemins : 4^e mardi du mois de 13 h 30 à 17 h.
- > Marché du Montfort : 2^e vendredi du mois de 9 h à 12 h 30.

*Aérosols, piles, batteries, peinture, solvants, radiographie, produits d'entretien.

Sécurité

JOINDRE LA POLICE DE SECTEUR
Pour permettre aux habitants de joindre plus rapidement les effectifs patrouillant dans leur quartier sans avoir besoin de passer par le 17 ou le standard du commissariat.

- > Secteur Centre-ville : 06.15.30.08.89
- > Secteur Fort d'Aubervilliers : 06.15.30.09.16
- > Secteur Porte de la Villette : 06.15.30.09.03
- > Permanence soiré, de 18 h à 2 h : 06.15.30.09.38

Petites annonces

RAPPEL AUX ANNONCEURS

La rédaction d'Aubermensuel attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler "au noir". Des formules existent (chèques emploi-service...) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

● EMPLOI Recherche

Le Capa recherche un (e) enseignant (e) de sculpture (art contemporain et techniques classiques). Horaires : 3 h hebdomadaires, le mercredi de 19 à 22 h. Atelier à proximité du métro Fort d'Aubervilliers. Tél. : 01.48.34.41.66.

● LOGEMENTS Vente

Vends appartement 4 pièces 76 m², 3 jardins (un de 20 m²), cuisine équipée (hors appareils électroménagers, porte blindée). Situé dans un petit immeuble de 2 étages donnant sur la cour intérieure d'une résidence privée, calme et jolies, à 10 mn du métro Fort d'Aubervilliers à pied. Prix : 230 000 €. Tél. : 01.43.52.63.58 à partir de 19 h

Vends proche mairie, studio 12 m² (loi Carrez), cuisinette équipée, rangements, parquet flottant, douche, lavabo, WC, haut plafond avec moulures d'époque. Etat impeccable. Faibles charges. Idéal 1^{er} achat. Prix : 59 900 € (392 918,24 F). Libre janvier 2009. Tél. : 06.03.61.89.01 ou 01.48.33.18.09

Location

Loue à Javea (Alicante-Espagne), mois de juillet ou la quinzaine, appartement F3 au 1^{er} étage avec jardins, à proximité de la mer, parking extérieur, gardien, piscine fermée et surveillée par un maître nageur, endroit calme. Tél. : 01.48.33.15.38 (le soir)

● DIVERS

Assistante maternelle sérieuse et de confiance, non fumeuse, agréée depuis 15 ans, expérience, cherche bébé de 3 mois à 3 ans à temps complet ou partiel. Disponible à partir du mois de juin. Tél. : 06.77.16.09.59 ou 01.48.33.42.39

Personne polyvalente propose ses services pour garde de personnes âgées, enfants, animaux... ou heures de ménage. Libre de suite. Chèque emploi service accepté. Tél. : 01.49.37.17.81

J'achète 5 € la compilation Auberstyle de l'Omja de 1999. Tél. : 06.24.09.56.47

Femme sérieuse recherche à garder 1 enfant à mi-temps, au mois ou à la semaine. Tél. : 06.64.98.08.53

Vends téléviseur JVC, grand écran, état neuf. Prix : 200 € ; manteau cuir homme T. 52, neuf, doublure amovible, valeur 1 200 €, vendu 400 €. Tél. : 01.48.33.05.53.

Vends porte vélo pour caravane Carry Bike, 40 € ; 20 véritables cartes postales de 1944-45, 50 € ; 1 pied forgé pour parasol, 10 € ; barbecue à gaz, 40 € ; aspirateur Tornado, 10 € ; niche à pain, 15 € ; une table cuisine à rallonge + 2 chaises, 30 €. Tél. : 01.43.52.68.07

Vends blouson de cuir femme, noir, taille 38-40, bon état, 30 € ; tailleur rouge, taille 38, parfait état, tailleur gris, taille 40, TBE, 30 € chacun ; poussette TBE, 30 €. Tél. : 01.48.33.15.58 (le soir).

Vends scooter Peugeot « Ludix » 50 cm³ année 2005, 3 100 km, état impeccable. Prix : 700 €. Tél. Sonia : 01.48.39.53.16

Vends 3 paires de Santiag taille 42, peu portées, 80 € à 100 € ; 1 rameur état neuf, 100 € ; 1 vélo femme, état neuf, 80 €. Tél. : 01.48.36.24.91 ou 06.83.68.29.58

Jeune femme cherche à apprendre à tricoter. Tél. : 06.63.17.61.45

Informaticien diplômé vous propose des services en informatique et réseaux, réparation de PC et portables, Internet, ADSL, Wifi, réseau locaux, formation sur Word, Excel, internet, Web, logiciels de gestion etc. Tous problèmes de Freebox, Live box, 9 Cegetel, Club internet, etc. Conseil, gestion, sécurité et maintenance de vos traces quotidiennes. Particuliers ou entreprises, rémunération selon le travail. Possibilité de payer par chèque service, Paris et Région Parisienne. Tél. : 01.43.52.30.57 ou 06.98.87.40.97

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.

Pâques 2007 Choco'Rico & ses amis

Ouverture exceptionnelle
Dimanche 8, lundi 9 avril

Croquez de délicieux
Œufs traditionnels
et découvrez sauvagement
nos animaux rigolos

DE NEUVILLE
2, rue Charron
01 48 33 16 70

AMBULANCES DU NORD
PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

7/7 JOURS
24/24 HEURES

LOCATION ET VENTE
DE MATÉRIEL MÉDICAL

121, rue Hélène Cochenne, 93300 AUBERVILLIERS
☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Agrément 03-75 345

MARCHE DU MONTFORT

Tous les 1^{er} dimanches de chaque mois

(Entrée rue H.-Cochenne - bld Ed.-Vaillant)

● Orchestre ● Animation par des comédiens

GWINGWETTE



Bus 173 et 249
Arrêt D. Casanova



POURQUOI PAYER PLUS CHÈRE VOS OBSÈQUES ?

À Aubervilliers un vrai service professionnel accessible à tous et respectueux de l'émotion des proches.

ROC'ECLERC
POMPES FUNEBRES
MARBRERIE
INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES
CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES

Nous effectuons les transferts vers les funérariums de votre choix.

Nos devis sont gratuits

Notre contrat obsèques réputé parmi les meilleurs est garanti par Générali.

Pour une étude personnalisée de votre situation, contactez votre conseiller funéraire. Intervention immédiate sur simple appel.

Permanence assurée 7 jours/7 et 24h/24.

ROC'ECLERC

19, bd Anatole France
93300 Aubervilliers

Tél. 01 48 34 87 73

OPTIQUE PICARD

Henri Hovnanian
Opticien Diplômé

« Je tiens à vos yeux
comme à la prune
des miens »

Toutes les grandes marques chez votre opticien - Agréé toutes mutuelles - Tiers payants

20 rue du Moutier - 93300 AUBERVILLIERS ☎ 01 48 34 30 70